

Administrateur-Délégué-Gérant  
**O. RANDOLET**  
 Administration, Impression et Annonces, Tél. 10.57  
 85, Rue Fontenelle, 85  
 Adresse Télégraphique: RANDOLET Havre

# Le Petit Havre

REDACTEUR EN CHEF  
**J.-J. CASPAR - JORDAN**  
 Téléphone: 14.80  
 Secrétaire Général: TH. VALLÉE  
 Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.80

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

**ANNONCES**  
 AU HAVRE: BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.  
 A PARIS: L'AGENCE HAVAS, 3, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les annonces pour le Journal.  
 Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces Judiciaires et Régulières

**ABONNEMENTS**

Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme	4 50	9 75	18 75
Autres Départements	5 75	11 50	23 75
Union Postale	10 75	20 75	40 75

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

## La Hollande et l'Allemagne

Le cours naturel des événements détermine le plus en plus la Hollande du système germanique où la vie quotidienne du temps de paix semblait l'avoir engagée. Aux Pays-Bas, comme en Belgique et en Suisse, sans parler de la France et de l'Angleterre, l'infiltration allemande avait pris peu à peu les proportions d'une inondation. Ses progrès n'avaient pas eu lieu par bonds et ne sautaient point aux yeux. Mais ils étaient ininterrompus. A part quelques heures d'interruption, le cours de la guerre européenne, à son tour, n'avait pas eu de répit. La Hollande fut entraînée soit à prendre parti pour l'Allemagne, soit à lui montrer des complaisances dangereuses pour les Alliés. Ces appréhensions ne se confirmèrent point. Avec beaucoup de décision, le gouvernement de la reine déclara sa neutralité et la fit respecter. Si, ce qui n'est pas prouvé, les troupes allemandes foulèrent l'extrême pointe du Limbourg hollandais dans les premiers jours d'août afin de passer plus rapidement en Belgique, ce fut certainement contre le gré du gouvernement, qui massa aussitôt sur le point menacé des troupes suffisantes pour s'opposer à toute violation du territoire national.

A ce moment, dit le *Journal des Débats*, l'opinion publique hésitait en Hollande. Surprise, déconcertée, insuffisamment renseignée sur les manœuvres et les desseins de la diplomatie germanique, elle paraissait pencher plutôt vers l'Allemagne. Mais, au spectacle des événements, elle se redressa petit à petit. Maintenant, elle s'incline visiblement en sens inverse. Des couches supérieures de la population, la notion du danger que les ambitions allemandes font courir à l'indépendance du pays ont pénétré dans les couches les plus profondes. N'importe quel Hollandais, qui n'est pas dominé par des idées préconçues, se rend compte que le Cabinet de Berlin avait en vue l'adjonction des Pays-Bas au grand empire rêvé par Guillaume II et que la victoire des deux empereurs du centre eût été fatalement suivie, sinon de l'absorption de la Hollande dans la nouvelle Germanie, du moins de sa subordination à celle-ci. Il y a peu de jours encore, avant la chute de Przemysl, les professeurs et docteurs de Berlin et autres lieux universitaires proclamaient à qui voulait l'entendre que les embouchures du Rhin allemand ne devaient appartenir qu'à l'Allemagne. Tout le monde découvrait aujourd'hui ce dont se doutaient depuis longtemps la reine Wilhelmine et son ministre des affaires étrangères. Le sort de la Belgique constitue le plus éloquent des enseignements.

Jusqu'ici, toutefois, ajoute notre confrère, les Hollandais n'avaient guère été touchés que par des preuves indirectes. Voici maintenant qu'ils se sentent directement frappés. En peu de jours, ils ont vu les sous-marins allemands saisir en pleine mer et retenir à Zeebrugge deux de leurs bateaux, le *Zaanstroom* et le *Batavier-V*, et en couler un autre, le *Medea*, tandis qu'un quatrième, le *Zevenbergen*, était bombardé par un aéroplane également allemand. En ce qui concerne les deux premiers de ces bateaux, les commandants allemands prétendent qu'ils se sont bornés à exécuter les prescriptions de la *Deutsche Preis-und-Geschichtsordnung*, c'est-à-dire de l'Ordonnance sur les prises maritimes, sans procéder à la confiscation d'office. Pour le *Zevenbergen*, on prétend qu'il y a confusion, et les circonstances de fait sont encore mal éclaircies. Mais aucun doute ne subsiste dans l'affaire du *Medea*. Ce bateau, qui transportait une cargaison d'oranges, a été arrêté près de l'île de Wight par l'*U-28* et coulé par ce sous-marin après que son équipage eût été débarqué. Or, le *Medea*, de la Compagnie royale néerlandaise, avait son nom écrit en grosses lettres et portait le pavillon néerlandais; ses papiers de bord avaient été examinés par le commandant de l'*U-28*. Il se trouvait complètement en règle. L'acte de piraterie commis contre lui provoque une indignation générale en Hollande et le Cabinet de la Haye a présenté à Berlin des observations très sérieuses.

Le *Medea*, il est vrai, quand il a été pris, naviguait dans la « zone militaire » déclarée interdite par l'Ordonnance allemande du 4 février. Mais on avait toujours compris aux Pays-Bas que l'Allemagne s'était réservée par là le droit de couler les navires dont la nationalité était dissimulée ou incertaine, et que les navires neutres battant loyalement pavillon neutre, ne contenant pas de contrebande, et suivant leur route ordinaire, sans se dérober à aucun contrôle, n'étaient point exposés au pillage des sous-marins allemands. La destruction du *Medea* a prouvé que la piraterie germanique ne recule devant aucun méfait.

Le retard mis par le Cabinet de Berlin à répondre aux réclamations néerlandaises devient le sujet des plus graves préoccupations. « Lanxette », dit le *National Tidende*, augmente rapidement en Hollande; un développement sérieux de la situation actuelle n'est pas improbable. Le *Tyden* écrit de son côté: « Si les faits sont tels qu'on les a rapportés, l'action commise par un sous-marin allemand contre le *Medea* constitue un grave attentat contre les droits de la Hollande en tant que puissance neutre. L'Allemagne ne pourra pas se borner, cette fois, à une vaine explication. » La plupart des autres journaux néerlandais s'expriment dans le même sens. Il sera curieux de voir si l'Allemagne persiste à revendiquer vis-à-vis des neutres le droit de piraterie.

## LE PARLEMENT

**SENAT**  
 Séance du 30 Mars  
 Présidence de M. Antonin Dubost.  
 Le Sénat, dont un certain nombre de Commissions ont été convoquées pour aujourd'hui, a tenu à se réunir aussi en séance publique pour débayer son ordre du jour.  
 Il adopte un projet concernant les avances aux alliés et amis, qui donne un nouveau prix à l'amitié de la France. Il vote aussi un projet de loi ajournant les élections aux Conseils des prud'hommes, un projet accordant des allocations aux familles des victimes civiles de la guerre.  
 Une heure et demie a suffi pour tous ces projets qui donnent lieu à des débats très rapides.  
 Jeudi, séance au Luxembourg en même temps qu'au Palais Bourbon.

## Le Président de la République SUR LE FRONT

Le président de la République est allé dimanche visiter l'armée de Champagne, à laquelle le général Joffre avait déjà, deux jours auparavant, porté ses propres félicitations et distribué un certain nombre de décorations. Le président a tenu à jurer son témoignage à celui du général en chef après les magnifiques preuves de courage et d'entraînement que viennent encore de donner nos troupes dans la région de Soissons, de Perthes et de Mesnil-les-Hurlus. Il a trouvé les chefs pleins de confiance et les hommes admirables d'endurance et de bonne humeur. Tous ont conscience de la supériorité morale qu'ils ont acquise sur l'ennemi, et tous ont une foi absolue dans la victoire finale.  
 Le président s'est rendu sur le lieu des récents combats par Somme-Tourbe, Saint-Jean, Laval et Warmonville. Accompagné du général de Langlé de Cary, il a visité nos batteries en action, parcouru à pied nos lignes pendant une dizaine de kilomètres et vu le terrain gagné par nous à la cote 196 et à la butte de Mesnil.  
 Il a ensuite visité les blessés dans les ambulances de l'avant et, après avoir déjeuné au milieu des troupes, il s'est rendu, l'après-midi, aux cantonnements d'un corps colonial, qu'il a également trouvé dans un excellent état physique et moral.  
 Lundi, le président accompagné du général Sarraill, est allé féliciter, à leur tour, les troupes de l'Argonne. Il s'est d'abord rendu dans la forêt de Hesse par Auherville, puis il a été voir le terrain gagné par nos troupes à Vaucouleurs et il a chaudement félicité les bataillons qui avaient pris part à cette brillante action. Il est ensuite allé par le Neufort et le Clion dans les bois de la Chaise, à visité dans l'Argonne plusieurs de nos positions d'artillerie et quelques-unes de nos tranchées; et enfin il est revenu s'entretenir avec les officiers et les soldats dans leurs cantonnements. Il a trouvé partout le même entrain et la même vaillance.

## Le Dossier des atrocités allemandes

Le gouvernement belge vient de résumer en une brochure, dont M. J. Van den Heuvel, ministre d'Etat, a signé le préface, les rapports établis par la Commission officielle sur la violation par les Allemands du droit des gens en Belgique.  
 Des conclusions générales s'imposent, dit M. Van den Heuvel. C'est d'abord la protestation haute et ferme de la conscience publique outragée. Et la voici qui s'affirme non seulement dans les pays adversaires de l'Allemagne, mais aussi dans les nations neutres de l'Europe et du Nouveau Monde. Mais ce doit être davantage. La protestation ne témoigne que d'une foi morte, si elle se borne à d'éloquentes paroles, à une indignation fulminante. Elle ne prouve son intensité, sa puissance que si elle se traduit par des actes positifs...  
 Au jour le plus prochain possible, une loi de sanction devra être prononcée contre les auteurs des maux et des outrages qui ont été commis.  
 Sentence de condamnation contre les dirigeants de la guerre qui, au mépris de tout droit et de toute justice, ont violé la neutralité de la Belgique et ont livré ensuite ce pauvre pays à toutes les horreurs d'une sauvagerie sans précédent... Il ne suffit pas de mettre au pilori de l'histoire les auteurs des atrocités qui ont été perpétrées; il faut constater contradictoirement leur identité, les traduire devant une justice régulière et leur faire subir la peine que méritent leurs actes.  
 Sentence de réparation. — Lorsqu'il s'agira de régler les comptes, la Belgique devra être largement indemnisée. Les puissances garantes ont inscrit cette indemnité en tête de leurs revendications. Mais, hélas ! quel que soit son chiffre, la réparation sera toujours très insuffisante et incomplète.

## Conseil de Guerre à Berlin

**De Temps:**  
 Un Conseil de guerre a lieu actuellement à Berlin auquel prennent part l'empereur Guillaume et le maréchal von der Goltz. Il y sera élaboré un nouveau plan de campagne à suivre et de nouvelles directions diplomatiques à prendre après la chute de Przemysl et en corrélation avec la situation à Constantinople.

## La Fête de Bismarck

On mande de Berlin à la *Gazette de Cologne* que le Parlement allemand, le Conseil fédéral, les hauts fonctionnaires militaires et civils de l'Empire et les fonctionnaires civils de Berlin se sont entendus pour prendre part, le 7 avril, à la fête de l'anniversaire de la naissance de Bismarck, au cours de laquelle une couronne sera déposée sur le monument de l'homme d'Etat allemand. Au moment où sera déposée la couronne, des musiques militaires jèneront et des sociétés chorales entonneront des chants. Il n'y a pas de discours, mais il est possible que M. de Bethmann-Hollweg, chancelier de l'Empire, prononce une allocution.

## LA GUERRE

### 239. JOURNÉE COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 30 mars, 15 heures.  
 La journée a été calme sur l'ensemble du front.  
 Un avion allemand a lancé des bombes sur Reims; deux personnes ont été blessées. Un projectile est tombé sur l'abside de la cathédrale.  
 Le tir bien réglé de notre artillerie a forcé l'ennemi à évacuer en désordre le village de Heudicourt (Nord-Est de Saint-Mihiel).

Paris, 29 heures.  
 Dans la nuit du 29 au 30, l'ennemi a continué de bombarder, sans résultat, les ponts de Nieuport.  
 Dans la journée du 30, canonnade intermittente sur tout le front de la mer à l'Aisne.  
 En Champagne, dans la région de Perthes-Beauséjour-Ville-sur-Tourbe, action d'artillerie, lutte de mines où nous avons pris l'avantage.  
 En Argonne, le combat se poursuit sur quelques points de la ligne avec tenacité et acharnement, mais sans résultat appréciable de part ni d'autre.  
 Hier, le fort Douaumont (Nord de Verdun) a reçu quelques obus de 21. Notre artillerie a immédiatement réduit la batterie allemande au silence. Le fort n'a subi aucun dégât.  
 Dans la partie Ouest du bois Le Prêtre (quart en réserve), nous avons enlevé une ligne de tranchées où nous avons fait une centaine de prisonniers dont un officier et trois sous-officiers. Malgré une violente contre-attaque, nous avons conservé la majeure partie des tranchées conquises.

Paris, 29 heures.  
 Nous avons entravé l'offensive allemande sur tout le front à l'Ouest du Niemen.  
 Nous avons anéanti un bataillon du 21<sup>e</sup> corps, près de Zembriski.  
 L'artillerie a presque cessé le feu contre Ossowitz.  
 Dans une lutte extrêmement acharnée pour la prise de Vakh, nous avons enlevé 9 mitrailleuses aux Allemands.  
 Dans les Carpathes, entre Gorlitz et Bartfeld, les Autrichiens ont attaqué vainement le 27.  
 Dans la direction de Baligrod, nous avons réalisé de nouveaux progrès, faisant plus de 800 prisonniers.  
 Près de Koztouvka, nous avons repoussé de nouvelles attaques allemandes.

## Larmes de Crocodile EN ORIENT

« Ce n'est pas ma guerre! » s'écrie le Kaiser  
 Le correspondant du *World* à la Haye télégraphie:  
 La première déclaration de l'empereur Guillaume depuis le début de la guerre a été faite au *World* par l'entremise de M. Albert Ballin, directeur de la Compagnie de navigation Hambourg-Amérique, ami intime du kaiser. Elle est ainsi conçue:  
 « Je n'ai pas voulu cette horrible guerre. Mon plus grand désir a toujours été de pouvoir finir ma vie sans avoir à engager mon nom dans une guerre pour le compte de l'Allemagne.  
 « J'ai certainement prouvé, par tous les actes de mes vingt-trois ans de règne, que je ne voulais pas déclencher cette guerre ni en être l'auteur.  
 « J'ai le sentiment que cette guerre a été déclenchée, non par l'Allemagne, mais par les nations qui nous combattent. Mais maintenant que la guerre est venue, je sens que mon devoir est de la poursuivre jusqu'au bout, et je suis certain qu'elle se terminera par la victoire de l'Allemagne. Oui, elle se terminera bien pour l'Allemagne. Je suis sûr que le champ de bataille sera mes braves soldats. La victoire sera à nous.  
 Malgré les redomandées finales, on sent dans les phrases laborieusement élaborées et dans les redites elles-mêmes du kaiser comme un besoin de s'excuser devant l'histoire. Trop tard!

## L'Allemagne voulait faire passer un Corps d'armée à travers la Roumanie

On annonce, de source diplomatique, que l'Allemagne exerça dernièrement une forte pression diplomatique sur la Roumanie pour obtenir de cette puissance qu'elle laissât passer sur son territoire un corps d'armée allemand, destiné à la Turquie; mais la Roumanie s'y refusa.  
 On dit que les conditions de résistance du fort sont très précieuses.  
 Dans la matinée, quatre unités navales françaises postées dans le golfe de Sarros ont bombardé les positions turques de la presqu'île de Gallipoli. En même temps, les croiseurs anglais ont ouvert le feu à l'intérieur du détroit, sur le fort Dardanos, détruit dans le combat du 18, mais muni depuis de nouvelles batteries mobiles. Le fort n'a pas répondu.  
 A 4 heures de l'après-midi, de petites unités ont bombardé les hauteurs de Kriia, tandis que le superdreadnought *Queen-Elizabeth* tirait indirectement, par-dessus la péninsule, sur les forts de Kild-Bahr. Une grande colonne de fumée s'est immédiatement élevée des lieux bombardés. Un village voisin du fort Kum-Kalessi a été également incendié.  
 An crépuscule, les forces des alliés ont quitté le détroit. Durant toute la journée, le bombardement a été très intense. Il tint occupées toutes les forces turques. Il s'agit probablement d'une opération préliminaire au débarquement des forces alliées.  
 Les Turcs préparent activement une organisation défensive.  
 D'autre part, on mande de Tenedos à l'Agence des Balkans qu'un certain nombre de vaisseaux alliés ont pris, dimanche, la direction de Sarros, ils ont violemment canonné, par tir indirect, les fortifications ottomanes. Selon les dires de témoins oculaires, les obus tombaient, à raison de trois par minute, sur les batteries turques, dont le feu n'a pas tardé à s'éteindre.  
 Après un court arrêt dans les opérations, le bombardement a repris dans l'après-midi. Le tir des cuirassés embossés dans le golfe de Sarros était dirigé selon les indications transmises par des navires observateurs placés à l'entrée des détroits.  
 D'autres unités françaises et anglaises, qui avaient pénétré dans les Dardanelles jusqu'à la hauteur de Bardanos, ont efficacement bombardé la position de Kalver Tchiflik, dans la plaine de Troje.  
 Les vaisseaux alliés, formés en ligne de bataille, s'avancèrent ensuite au delà de la pointe de Sedd-ül-Bahr et ouvrirent le feu contre les hauteurs de la presqu'île de Gallipoli, y achevant la destruction de toutes les positions fortifiées.  
 On estime, étant données les immenses colonnes de fumée qui se sont élevées des emplacements des batteries turques, que les forts d'Arachpichik, de Tchabak et de Kild-Bahr ont été totalement incendiés.

## Von Klück Blessé

Le communiqué officiel allemand, en date du 29 mars, contient cette phrase:  
 « Le général von Klück a été légèrement blessé par un shrapnel pendant qu'il inspectait une position très avancée. Son état est satisfaisant. »  
 [Le général von Klück — est-il besoin de le rappeler — n'est autre que le chef de l'armée qui avait Paris pour objectif et qui la glorieuse bataille de la Marne arrêta dans sa marche dévastatrice.]

## Le bombardement de Smyrne

On annonce de source diplomatique, que l'Allemagne exerça dernièrement une forte pression diplomatique sur la Roumanie pour obtenir de cette puissance qu'elle laissât passer sur son territoire un corps d'armée allemand, destiné à la Turquie; mais la Roumanie s'y refusa.  
 On dit que les conditions de résistance du fort sont très précieuses.  
 Dans la matinée, quatre unités navales françaises postées dans le golfe de Sarros ont bombardé les positions turques de la presqu'île de Gallipoli. En même temps, les croiseurs anglais ont ouvert le feu à l'intérieur du détroit, sur le fort Dardanos, détruit dans le combat du 18, mais muni depuis de nouvelles batteries mobiles. Le fort n'a pas répondu.  
 A 4 heures de l'après-midi, de petites unités ont bombardé les hauteurs de Kriia, tandis que le superdreadnought *Queen-Elizabeth* tirait indirectement, par-dessus la péninsule, sur les forts de Kild-Bahr. Une grande colonne de fumée s'est immédiatement élevée des lieux bombardés. Un village voisin du fort Kum-Kalessi a été également incendié.  
 An crépuscule, les forces des alliés ont quitté le détroit. Durant toute la journée, le bombardement a été très intense. Il tint occupées toutes les forces turques. Il s'agit probablement d'une opération préliminaire au débarquement des forces alliées.  
 Les Turcs préparent activement une organisation défensive.  
 D'autre part, on mande de Tenedos à l'Agence des Balkans qu'un certain nombre de vaisseaux alliés ont pris, dimanche, la direction de Sarros, ils ont violemment canonné, par tir indirect, les fortifications ottomanes. Selon les dires de témoins oculaires, les obus tombaient, à raison de trois par minute, sur les batteries turques, dont le feu n'a pas tardé à s'éteindre.  
 Après un court arrêt dans les opérations, le bombardement a repris dans l'après-midi. Le tir des cuirassés embossés dans le golfe de Sarros était dirigé selon les indications transmises par des navires observateurs placés à l'entrée des détroits.  
 D'autres unités françaises et anglaises, qui avaient pénétré dans les Dardanelles jusqu'à la hauteur de Bardanos, ont efficacement bombardé la position de Kalver Tchiflik, dans la plaine de Troje.  
 Les vaisseaux alliés, formés en ligne de bataille, s'avancèrent ensuite au delà de la pointe de Sedd-ül-Bahr et ouvrirent le feu contre les hauteurs de la presqu'île de Gallipoli, y achevant la destruction de toutes les positions fortifiées.  
 On estime, étant données les immenses colonnes de fumée qui se sont élevées des emplacements des batteries turques, que les forts d'Arachpichik, de Tchabak et de Kild-Bahr ont été totalement incendiés.

## L'Occupation des Iles Gréco-Turques

On mande de Tenedos que les Anglais ayant occupé Lemnos, le gouvernement britannique a notifié au gouvernement hellénique qu'il occuperait Tenedos, mais qu'il respecterait absolument les autorités helléniques de l'île.  
 On sait que la conférence des ambassadeurs à Londres, après la guerre balkanique, laissa l'île de Lemnos à la Grèce et celles d'Imbros et Tenedos à la Turquie.  
 Mais la Turquie fit des objections à l'annexion de Lemnos à la Grèce.  
 Les alliés se servent de Lemnos dans un but militaire et la Grèce n'élève aucune protestation; mais elle n'indique en aucune façon que la Grèce renonce à l'île de Lemnos.  
 La Turquie fit des objections à l'annexion de Lemnos à la Grèce.  
 Les alliés se servent de Lemnos dans un but militaire et la Grèce n'élève aucune protestation; mais elle n'indique en aucune façon que la Grèce renonce à l'île de Lemnos.

## De Côté de la Mer Noire

L'entrée du Bosphore, du côté de la mer Noire, est défendue par une série de forts, la plupart de construction déjà ancienne, dont les plus importants sont ceux de Roumili-Feneri, sur la côte européenne, et d'Anadolli-Feneri, sur la côte asiatique. A cinq ou six kilomètres plus loin, dans le Bosphore, se trouvent des forts importants, ceux de Roumili-Karak et d'Anadolli-Karak. A partir de ce point jusqu'à Constantinople, les défenses du Bosphore sont insignifiantes; quelques forts sur la rive européenne, notamment près de Thérapia, et quelques batteries entre Thérapia et Constantinople. A vol d'oiseau, de l'entrée du Bosphore aux portes de Galata, la distance est exactement de 35 kilomètres.  
 La nouvelle de l'attaque du Bosphore a produit une vive sensation à Petrograd. Tous les journaux célèbrent l'événement. La *Novoe Vremia* publie un article enthousiaste dans lequel elle dit que, « des Dardanelles au Bosphore, les alliés se tenent la main, tandis que l'ennemi terrorisé regarde, avec une haine impuissante, les Russes, les Français et les Anglais qui fraternisent sur terre, sur mer et dans les airs. »

## Écarts de Réfugiés grecs

D'après un télégramme d'Athènes, les réfugiés grecs des Dardanelles racontent que, dès le premier bombardement des forts extérieurs, les habitants des Dardanelles, pris de panique, furent invités par les autorités à embarquer sur trois transports qui les débarquèrent à Lampsaque, à Gallipoli et à Constantinople; seuls les boulangers et les pompiers furent retenus dans la ville, dont les maisons étaient occupées par des soldats allemands et turcs.  
 La flotte turque n'est pas venue à Dardanelles où sont présentes seulement quelques petites unités navales chargées de surveiller les sous-marins alliés.  
 Au moment où partaient les habitants, les obus des alliés ne parvenaient pas jusqu'à la ville; quelques-uns tombèrent près de l'hôpital militaire situé à une demi-heure de la ville; dans leur chute, ils créèrent de profondes crevasses et firent jaillir des colonnes d'eau par suite de la nature humide du terrain.

## Les Alliés sont attendus à Stamboul

L'envoyé spécial du *Daily Chronicle*, à Constantinople (Roumanie), a reçu les nouvelles suivantes de Constantinople:  
 « La ville est calme; elle attend avec résignation l'inévitable. Le gouvernement prépare les habitants à l'arrivée de la flotte alliée. Il a fait placarder des affiches à Pera et dans les mosquées annonçant que des navires de guerre français et anglais pourraient arriver sous peu dans le Bosphore.  
 « La population est invitée à faire preuve de calme, de s'abstenir de violence, elle est assurée que les navires de guerre partiront au bout de trois ou quatre semaines, se contentant d'une démonstration navale. A lire la proclamation, on pourrait croire que la visite annoncée est un acte amical que le gouvernement turc attend avec la plus vive satisfaction. La nature du document est touchante.  
 « Les Grecs, dans le quartier du Phanar, vivent dans la terreur continuelle d'un massacre.  
 « La flotte turque manque de charbon et se trouve immobilisée. Nuit et jour, on travaille à réparer le *Gebza*, mais on croit qu'il sera impossible de compléter les réparations à temps pour que le navire puisse prendre part à la défense des Dardanelles. »

## Le bombardement de Smyrne

Suivant le correspondant du *Daily Chronicle* à Mytilène, le gouverneur militaire de Smyrne voulait incendier la ville et l'évacuer, mais les propriétaires fonciers ottomans protestèrent.  
 Le gouverneur civil était partisan de la capitulation.  
 Il n'y a que 25,000 soldats à Smyrne et 1,000 à Vonia.  
 Selon des renseignements reçus de Mytilène, le bombardement de Smyrne aurait été repris par l'escadre alliée.

## Leurs Yeux s'ouvrent

« Les Aveux de la « Gazette de Cologne »  
 Nous assistons à ce spectacle peu banal: les journaux allemands réhabilitent Paris! La lecture de la *Gazette de Cologne* du 25 mars est, à ce propos, singulièrement intéressante.  
 Nous avons déjà cité, d'après une dépêche d'Amsterdam, une phrase de cet article constant que le peuple de Paris est resté sain, et que ce qui a disparu, c'est une vie en apparence frivole.  
 « Voici un extrait non moins caractéristique:  
 « Paris la nuit ». Ce fut autrefois une expression favorite qui servait à attirer vers Paris le public en quête de plaisirs. Peut-être même ceux qui l'employaient croyaient-ils eux-mêmes avoir décrit Paris lorsqu'ils avaient décrit la vie d'un de ces caravaniers qui l'on peut, pour n'importe quel prix, s'amuser et dépenser son argent.  
 Et l'organe rhénan d'insister sur ce fait que cette peinture de Paris est absolument erronée, qu'il y a dans la capitale française un élément de population qui constitue d'ailleurs la grosse majorité qui travaille et ignore cette existence facile et dépravée.  
 « Aucune ville n'est aussi mal jugée, à aucun n'a fait tant de tort.  
 Et c'est la francophobe *Gazette de Cologne* qui écrit cela aujourd'hui!

## LA PIRATERIE ALLEMANDE

Les Allemands couleront les navires sans avertissement.  
 Si certains vapeurs se laissent torpiller par les sous-marins, il en est d'autres qui font face à l'adversaire, tel le capitaine Wyatt, qui échappa déjà sur le *Vreuchim* à une attaque du sous-marin *U-26*, et qui, sur le vapeur *City of Brussels*, comme on le verra plus loin, marcha bravement contre un sous-marin qui venait lui barrer la route.  
 Un télégramme d'Amsterdam dit à ce sujet que les Allemands s'irritent de la défense des navires de commerce et que l'amirauté allemande va envoyer à ses sous-marins l'ordre de couler tous les vaisseaux marchands anglais sans avertissement. On prétend de l'Allemagne pour justifier cette politique que ces navires de commerce sont armés, qu'ils ont tiré contre des sous-marins, que par conséquent il faut les considérer comme des navires belligérants.

## Comment fut coulé le « Medea »

Le *Händelsblat* dit que l'équipage du *Medea* est arrivé à Amsterdam lundi soir, que le capitaine du bâtiment, von Borck, a refusé de donner aucun détail sur sa rencontre avec le sous-marin allemand, mais que le maître d'équipage raconta que cette aventure leur avait causé une vive surprise car ils s'espéraient sur les papiers du bord aucun homme ne pensait que le vapeur serait coulé.  
 Cependant, après l'inspection des papiers, les officiers du sous-marin tirèrent une courte conférence, puis ils accordèrent cinq minutes à l'équipage pour quitter le *Medea*. Ce délai fut d'ailleurs étendu à dix minutes. Les canots furent mis immédiatement à la mer, et quelques minutes plus tard, le *Medea* était coulé à coups d'obus. Les canots furent ramorqués par le sous-marin durant quelque temps, puis le filin fut coupé et le sous-marin disparut.

## La Destruction du « Falaba »

Le vapeur *Falaba*, dont nous avons annoncé dans le *Petit Havre* d'hier la destruction par un sous-marin allemand, avait quitté Liverpool samedi, à destination de la côte occidentale de l'Afrique.  
 Il y avait à bord 92 passagers de première classe et 55 de seconde.  
 Parmi les passagers, il y avait six dames et plusieurs médecins du service médical du bateau-hôpital *Nigeria* et des fonctionnaires des colonies.  
 Les survivants racontent que le sous-marin est apparu soudainement après du *Falaba*, dimanche après-midi. Il lança un coup de sirène au vapeur, lui ordonnant de s'arrêter. Le commandant du sous-marin dit alors qu'il donnerait dix minutes pour que les canots à la mer, mais, avant que l'équipage n'y réussît, le sous-marin lança une torpille qui atteignit les œuvres vives. Des scènes terribles se produisirent alors. Les canots étaient brisés ou ils chaviraient aussitôt lancés. Le paquebot s'enfonça rapidement. Les gens étaient lancés à la mer.  
 Les Allemands n'ont fait aucun effort pour les secourir.  
 Le chasseur *Essex Mary* qui avait précédemment remarqué le sous-marin, s'avança alors sur le lieu du sinistre, en zigzaguant.  
 Il fut ainsi assez heureux pour sauver 137 personnes.  
 Le capitaine Davis du *Falaba* a été retiré mort de la mer. Son second fut secouru après être resté deux heures treize dans l'eau. Le lieutenant Blakeley fut aussi repêché mort.  
 Deux femmes du service du bord ont été noyées.  
 Cinq cadavres ont été ramenés à Millford.  
 Cinq blessés ont été hospitalisés à Pembroke.

## Comment a été coulé le vapeur « Vosges »

Le yacht *Wintonia*, de service de surveillance des côtes, a débarqué samedi soir, à Newquay, l'équipage du vapeur *Vosges*, de 200 tonnes, de Liverpool, qui fut coulé à coups de canon par un sous-marin allemand, ainsi que nous l'avons dit, à une vingtaine de milles du cap Trevose.  
 Le *Vosges* se rendait de Bordeaux à Liverpool. Il avait à bord vingt-cinq hommes d'équipage et sept passagers, dont une dame, de nationalité belge. Arrivé au large des côtes anglaises, un sous-marin allemand fut aperçu qui signala de stopper.  
 Le capitaine ordonna de forcer de vitesse et manœuvra de façon à présenter toujours l'arrière au sous-marin, qui ne pouvait ainsi torpiller.  
 Mais, dit le capitaine, quelques nos fractions plus de 14 nœuds, sa vitesse était encore supérieure à la nôtre, et cela lui permit de nous canonner. Sa principale cible était la passerelle, et il est miraculeux que nous autres officiers ayons échappé à la mort. Du reste, nous avons presque tous reçu des éclats de shrapnel.  
 Un obus endommagea considérablement notre cheminée et réduisit notre tirage, et par conséquent notre vitesse. Un autre tua notre chef mécanicien, tandis qu'il exhortait ses hommes. Le navire reçut ainsi plus de vingt projectiles, et la chaudière dura depuis plus d'une heure sans qu'aucune réponse fut faite par un navire, anglais à mes signaux de détresse, mais aussi sans que le sous-marin parvint à nous dépasser. Avant de renoncer à la poursuite, celui-ci nous envoya un dernier obus qui, pratiquant une brèche de plus de 60 centimètres de hauteur, dans un de nos compartiments avant, abîma l'arrière de la ligne de flottaison, devait nous être fatal.  
 Nous nous décidâmes donc à abandonner le *Vosges*, quoique les deux ou trois tentatives de ce genre que nous avons faites auparavant aient été saluées des coups de canons des Allemands dont les projectiles défoncèrent une de nos embarcations, tandis que nos passagers y prenaient place. Heureusement qu'à ce moment nous étions à l'ancre dans un port sûr, le *Wintonia*, dont l'apparition fut sans doute cause de la fuite du sous-marin.  
 J'ai du moins la consolation que les Allemands ne virent pas mon bâtiment coulé. Mais je regrette de n'avoir pas eu un canon à bord, car, dans ce cas, il y aurait eu certainement un sous-marin de moins. A certains moments, il était en effet à moins de 200 mètres de nous et présentait une cible merveilleuse.

## Comment fut coulé l'« Agulla »

L'*Agulla*, de 2,114 tonnes, ainsi que le *Petit Havre* le disait hier, a été coulé par un sous-marin allemand au large des côtes du comté

**de Pembroke, samedi soir. L'Orville** ramena les survivants.

Le capitaine de l'*Agua* dit que le sous-marin par lequel il a été attaqué est l'*U-28*, qui vint se placer à l'avant du vapeur; le capitaine ordonna en avant à toute vitesse; le sous-marin se mit immédiatement à la poursuite et parvint bientôt à l'arrêter. Quatre minutes seulement furent données à l'équipage de l'*Agua* pour mettre les canots à la mer et y embarquer. L'exécution de cet ordre était impossible en aussi peu de temps, et avant même que les quatre minutes fussent écoulées, le sous-marin ouvrit le feu contre le vapeur et continua à tirer pendant que les matelots descendaient les embarcations à la mer.

Trois hommes furent tués par les projectiles, et le capitaine ajouta qu'autant qu'il a pu s'en rendre compte, il fut jeté en mer. Les autres hommes perdus, il n'y eut pas moins de vingt projectiles tirés contre l'*Agua*, qui resta à flot jusqu'à ce qu'il fut frappé par une torpille.

Le capitaine du chalutier *Ottile*, qui sauva les hommes de l'*Agua*, est l'intention d'éprouver l'*U-28*, mais le sous-marin se tint continuellement derrière lui, comme s'il fut en connaissance du projet du chalutier.

### ENTREVUE DIPLOMATIQUE

L'Agence Reuter nous transmet cette nuit cette dépêche de Londres :

M. Cambon, ambassadeur de France, et le ministre de Roumanie ont rendu visite, hier après-midi, à Sir Grey.

### EN BELGIQUE

**L'Armée belge**

Un communiqué officiel du grand quartier général belge dit que la lutte d'artillerie continue sur le front belge, notre avantage. Un avion allemand a été abattu et est tombé dans les lignes belges.

M. Segers, ministre des chemins de fer, a décidé de créer des sections de chemin de fer de campagne, composées d'agents non militaires des chemins de fer de l'Etat belge. Les agents qui les composeront ne seront pas justiciables des tribunaux militaires, en ce qui concerne leur service, mais ils seront soumis à un régime disciplinaire assez sévère.

Ils travailleront dans la zone des armées, mais ne pourront être astreints à opérer dans la zone de feu.

Une seule section, composée de trois brigades d'une brigade de voies et travaux, une brigade de traction et matériel et une brigade d'exploitation, sera appelée à l'activité. Les autres sections ou brigades, constituées dès maintenant, ne seront appelées à l'activité qu'au fur et à mesure des besoins.

**Les sous-marins allemands**

Le premier sous-marin construit à Anvers est arrivé à Gand. On ne sait pas par quelle route il est venu, mais comme le canal de Bruges à Gand a été récemment approfondi, on suppose que c'est par là qu'il a dû passer.

Des précautions ont été prises par la Hollande pour empêcher que les sous-marins en construction à Anvers empruntent la partie néerlandaise de l'Escaut pour rejoindre la mer. Le *Westminster Gazette* avait récemment soupçonné la neutralité hollandaise à ce propos. Le *Nieuwe Courant* dit que des sous-marins ont déjà été transportés par voie de terre et que des appareils d'un type plus moderne et plus grand pourraient facilement emprunter la même voie.

**Le « City-of-Brussels » et le Sous-Marin allemand**

Le *City-of-Brussels*, qui avait quitté Harwich à 8 heures du matin, aperçut un sous-marin peu après une heure de l'après-midi, alors qu'il se trouvait à environ 8 milles du bateau-feu du Mass, dans des parages qu'il a décrits particulièrement les pirates légitimes.

Le sous-marin, qui était de grandes dimensions, ordonna de stopper. Le capitaine Wyatt, loin d'obtempérer, donna simplement l'ordre de forcer de vapeur, et le *City-of-Brussels* fila à plus de 16 nœuds sans modifier sa route.

Le sous-marin, alors, avança un peu comme pour barrer le passage au vapeur anglais, et commença à s'immerger, quand le capitaine, qui suivait la manœuvre des mains au bassin, donna soudain l'ordre à l'homme de barre de marcher droit au sous-marin qui disparaissait.

En fait, le *City-of-Brussels* passa exactement au-dessus du point où avait disparu le sous-marin, sans qu'on pût se voir le point-ci avait été touché. Le capitaine continua à croiser dans ces parages pendant plus d'une demi-heure, mais le sous-marin ne reparut pas.

**Un sous-marin poursuivi**

Les vapeurs *La-Flandre* et *Vestroom*, qui ont été entrés dans le port d'Yeu, ont été déclarés perdus après un grand sous-marin allemand entre le bateau-phare de la Meuse et le Schouwen Bank.

Des contre torpilleurs anglais donneront la chasse à ce sous-marin, mais il leur échappa en plongeant.

Le 1<sup>er</sup> avril, le « Prinz-Eitel-Friedrich » devra quitter Newport-News.

Le *Prinz-Eitel-Friedrich* aurait été prévenu qu'il avait jusqu'au 1<sup>er</sup> avril, 7 heures du soir, pour quitter Newport-News.

Le cuirassé *Alabama* est en route pour Newport-News.

L'armement des Croiseurs auxiliaires allemands

D'après le récit d'un passager d'un navire pris par le *Prinz-Eitel-Friedrich*, l'armement de ce croiseur auxiliaire allemand se compose de quatre canons Krupp de 105 mm à l'avant, deux à l'arrière, deux pour la chasse, deux pour la retraite; six canons de 88, placés sur le pont principal, et douze canons revolver Maxim de 37 millimètres, installés sur le pont supérieur, moitié tribord, moitié bâbord.

Un total vingt-deux bouches à feu.

L'« Amstel »

On confirme officiellement que le vapeur hollandais *Amstel* a heurté une mine, à quatre heures du matin, lorsqu'il se trouvait dans les chams de mines allemands, près de Flamborough.

L'équipage est arrivé lundi soir dans le *Seve Humber*.

Un Bateau spécial contre les Sous-Marins

On mande de Copenhague au *Daily Mail* : « La presse allemande est extrêmement agitée à la suite de la visite du roi George V à l'île de l'atoll cette visite à l'insu d'un nouveau bateau contre sous-marins que le roi aurait inspecté. »

### EN ALBANIE

**L'Agitation insurrectionnelle**

Les insurgés, dans la journée du 25, ont tiré quelques coups de canon sans résultat. Les batteries de Durazzo ont riposté par un tir bien dirigé sur une batterie ennemie.

Le 27, les insurgés dans la matinée et dans l'après-midi, ont de nouveau tiré quelques coups de canon qui n'ont causé aucun dégât.

Le 28, ils ont procédé à un bombardement assez vif qui a déterioré légèrement quelques maisons.

Il n'y a qu'un blessé.

### EN AFRIQUE CENTRALE

Le gouvernement belge communique cette note :

Les journaux allemands viennent de publier un mémoire de l'Office allemand des colonies imputant aux alliés, notamment à la Belgique, la responsabilité de l'extension des opérations de guerre aux territoires de l'Afrique centrale. Pour la troisième fois, le gouvernement allemand fonde son accusation sur des faits inexistant et faux.

Voici donc de nouveau la stricte vérité :

Les hostilités entre les forces belges et allemandes dans le bassin congolais ont commencé le 22 août 1914 par l'agression du vapeur allemand *Hedwig-Von-Wismann* contre le port de Luikwa (Congo belge), et est inexact que le poste allemand de Zingha dans l'Oubanghi ait été attaqué par les Belges au début d'août ainsi que l'affirme le mémoire allemand. Zingha fut pris par les Français dans la nuit du 7 au 8 août. En vue de cette opération, le concours des Belges fut demandé par le commissaire français de Binghi, mais refusé par le gouverneur général du Congo belge, agissant en conformité des instructions de Bruxelles qui interdisaient tout acte d'hostilité à l'égard des Allemands.

Il est vrai que le bruit se répandit en Afrique dès le 10 août que Zingha avait été enlevé par les Belges. Le gouverneur général demanda des explications au commissaire de district Tummers (cité dans le mémoire); la réponse télégraphique de ce fonctionnaire, dont nous possédons la copie et qui est datée du 20 août, porte : Zingha n'a jamais occupé par troupes belges.

Il est possible que des troupes belges aient été à Zingha dans la suite, en l'occurrence postérieurement au 30 septembre.

M. Malfoy, gouverneur de la province orientale, a émis l'avis que des faux bruits de la prise de Zingha par les Belges auraient provoqué les hostilités des Allemands sur notre frontière orientale.

Le 30 septembre que les forces belges ont été mises en mouvement pour porter assistance aux Français à la demande du gouverneur général Merlin.

Leur concours fut accordé par le gouverneur général du Congo belge en conformité des instructions du gouvernement du roi du 23 août et en considération de ce que la marche des forces allemandes vers l'Oubanghi et le Moyen-Congo constituait une menace directe contre le Congo belge, déjà violemment attaqué à cette époque par les Allemands sur toute sa frontière orientale.

Il résulte de ces faits, ainsi que de ceux qui ont été rappelés dans deux notes précédentes :

1<sup>o</sup> La Belgique n'a pas l'intention d'étendre les hostilités à l'Afrique Centrale et elle n'a pas attaqué Zingha;

2<sup>o</sup> Au moment où la Belgique négociait, comme l'avoue maintenant l'Allemagne, des colonies, en vue d'obtenir la neutralisation du bassin du Congo, l'Allemagne venant le 22 août 1914, à l'attaque, sans provocation aucune, le poste belge de Luikwa;

3<sup>o</sup> En conséquence, au moment où l'Allemagne cherchait, par l'intermédiaire des Etats-Unis, le 23 août, à obtenir cette neutralisation, elle-même l'avait rendue impossible par son agression.

### EN ALBANIE

**Un Dramatique Récit de l'Assaut qui a enlevé Przemysl**

Le correspondant de la *Daily Mail* à Petrograd raconte, d'après le récit d'un officier, le dernier assaut qui a enlevé Przemysl, — car la ville, contrairement aux affirmations des Autrichiens, n'a capitulé qu'au moment où les alliés allaient entrer dans les rues. Ce n'est pas la famine seule qui l'a obligée à se rendre.

« C'était un enfer, dit l'officier qui a pris part à l'attaque. Les canons tombaient sans cesse. De temps à autre la ligne des fusées éclairantes révélait la silhouette des forts.

« Toute la nuit de samedi à dimanche le combat a été féroce, mais dès sept heures du soir les canons des forts étaient à peu près tous réduits au silence. Par moments quelques coups de canons autrichiens réussissaient à remonter leurs batteries, mais le feu, les batteries russes faisaient aussitôt converger sur eux une telle pluie d'obus qu'ils étaient vite ramenés au silence. Les garnisons des forts, sentant qu'il était inutile de résister, envoyaient demander au commandant autrichien, le général Kossmark, ce qu'il leur fallait faire. Il répondait toujours : « Mourrez à votre poste ! »

« Le dimanche soir, un si grand feu de d'Autrichiens lui avait obéi que toute la ceinture extérieure était en ruine. La nuit fut tout illuminée en rouge par l'incendie des forts. Des explosions terribles retentissaient souvent. L'ennemi faisait sauter les munitions qui restaient en grandes quantités dans la ville. On détestait tout ce qui aurait pu servir à l'ennemi. Les Russes commençaient l'assaut des forts, les Russes commencent l'assaut des forts, les Russes commencent l'assaut des forts. Ce fut un élan spontané des soldats que leurs officiers ne pouvaient plus résister. Au bruit des explosions, quand on leur expliqua que l'ennemi détruisait les défenses intérieures, ils possédèrent des cris de colère et se lancèrent en avant. Nous n'avions plus qu'à les suivre. Les arrêter, il n'y fallait pas songer. »

Le résultat, continue le correspondant de la *Daily Mail*, est que les Russes ont maintenant le drapeau blanc et arborent sur la cité météorologique, le bâtiment le plus élevé de Przemysl. Pen après, une automobile qui portait le chef d'état-major et d'autres officiers sortit de la ville, traversa les lignes russes, dans la direction du Nord-Est, et se rendit à Mladika, où était le général Sébrant et son état-major.

Un temps assez long s'écoula ensuite. Les soldats russes devenaient impatient. Ils attendaient encore des explosions dans beaucoup d'endroits de la forteresse, et ils avaient peur que l'ennemi, en débrisant toute la ville, ne les privât de leur entrée triomphale.

Enfin, à huit heures, un officier autrichien revint, l'air fort abattu. Il dit qu'il avait fait partie avait été forcé d'accepter une capitulation sans conditions, et ses collègues avaient été gardés comme otages.

Aussitôt après, l'état-major russe se dirigea à cheval vers la ville et, à 8 h. 30, le premier détachement de troupes y pénétra. Les soldats furent entrés, ils se mirent à brasser leurs casquettes et s'entretenaient : Dieu sauve le Tsar !

### EN ALBANIE

**Sur les frontières de la Prusse orientale**

Un télégramme officiel de Petrograd, du 30 mars, rapporte les faits suivants :

Des documents officiels que nous avons pris à l'ennemi font ressortir l'énorme importance que les Allemands attachaient à leur manœuvre offensive dans la région au delà du Niémen, manœuvre qui échoua dans la journée du 27. L'effort principal fut confié à la 3<sup>e</sup> division, appuyée par trois régiments de réserve et une nombreuse cavalerie. Ces troupes s'avancèrent dans la direction de Krasno et avaient l'ordre de pousser à tout prix vers Lodia et de couper nos communications avec les forces russes qui luttèrent contre l'armée allemande l'ouest de ce point. Ayant réalisé cette partie de leur plan, les Allemands firent des efforts énormes et faillirent envelopper, sur les glaces du lac Donssa, notre aile droite qui opérait au Nord de Lodia.

Manœuvrant sur les glaces, ils cherchèrent aussi à tourner notre position dans le passage situé entre le lac et Simita; mais sur les deux points, près des villages Zinsuzski et Meteliza, nous contre-attaquâmes les troupes allemandes qui étaient passées sur nos derrières et les anéanties complètement.

Dans la journée du 27, dans la lutte au cours de laquelle nous nous sommes emparés des nonces allemands et du village de Vsa, dans la direction d'Ostrolenska, le capitaine Souvarof sauta dans une tranchée ennemie, enleva une mitrailleuse, la tourna contre les Allemands et ouvrit le feu sur leurs troupes de réserve, accourues à secours de leurs camarades.

### EN ALLEMAGNE

**Hambourg**

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Copenhague dit que le docteur Dreyer, directeur du Zoo, arrivant d'Allemagne, déclare que la situation des affaires à Hambourg est pitoyable.

L'horreur de la population est gravement déprimée.

A peu près tout le commerce est arrêté et le port est absolument sans vie.

### EN AUTRICHE

**L'Inquiétude croissante**

Depuis la chute de Przemysl, les journaux viennois deviennent de plus en plus pessimistes et la grande bataille qui fait rage dans les Carpates semble grandement déprimer le public, dont l'inquiétude ne cesse de s'accroître. Il étudie avec soin les bulletins officiels et il y cherche des assurances consolantes, contre le renchérissement des approvisionnements de toute sorte, contre l'impossibilité d'en importer de nouveaux de l'étranger, et contre l'émission imminente des bons de pain dans toute la monarchie. Toutes ces causes tendent à augmenter l'appéhension générale.

Le journal socialiste *Arbeiter Zeitung*, se plaint de ce que les réclames émis par le gouvernement enserment surtout les classes pauvres dans une étroite impétabilité, dont la guerre est le prétexte, et se relâchent singulièrement quand ils s'appliquent au confort et aux articles de luxe dont les classes riches font usage.

La *Nouvelle Presse Libre* accuse l'Angleterre d'être l'auteur responsable de la guerre, d'avoir excité l'arrogance serbe, alors qu'il lui eût suffi de remuer le petit doigt pour empêcher la guerre. Au lieu d'agir ainsi, dit le même journal, l'Angleterre a dit à la Russie et à la France qu'elles pourraient compter sur son appui.

**La Farine se fait rare**

La *Nouvelle Presse Libre* recommande, en un de ses derniers numéros, au public viennois d'être fort ménager pour la farine.

« Cet après-midi, dit le journal, on a pu voir sur presque toutes les portes des boulangeries de Vienne l'inscription : « Tout est vendu ». Mais cela n'autorise pas à tirer une conclusion quant à l'état actuel du marché de la farine. En effet, la plupart des consommateurs ont fait leurs achats dans le cours de la matinée. Les rares acheteurs qui, dans l'après-midi, cherchèrent à se procurer du pain n'en avaient pas un besoin pressant.

« L'approvisionnement des boulangeries en farine a fait, dans le courant de la journée, des progrès notables. Toute la quantité que la farine tenant à la disposition des bou-

langers n'a pas été entièrement distribuée. Il a été possible de livrer à un grand nombre d'entreprises la quantité de farine voulue. D'autres entreprises qui ont encore un peu de farine en réserve d'affaire sans avoir été réapprovisionnées par la ville.

« Admettons que la ville de Vienne ait à sa disposition 400 à 500 wagons de farine. Il est évident que cette quantité ne pourrait être transformée en pain ou en boulangers pour la seule confection du pain. On aurait tort de considérer que les quantités de farine que l'on s'est assurées serviront uniquement à un seul genre de consommation. Ces stocks doivent satisfaire aux besoins les plus pressants de la ville de Vienne jusqu'à la récolte de 1915. Il faut donc avant tout s'en tenir à l'économie fondamentale dans la consommation et dans l'emploi de la farine et du pain avant de vouloir disposer librement de toutes les quantités mises à sa disposition par les soins de la municipalité. »

### EN ALBANIE

**Les Allemands sur le front russe**

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Petrograd dit que dans les milieux militaires les mieux informés on n'évalue pas à moins de onze corps d'armée les forces allemandes opérant actuellement sur le front du Niémen à la Vistule.

**Le défenseur de Przemysl**

On a donné pour logement au général Kusmanek, commandant de Przemysl, l'hôtel du gouverneur de Kiel, où il occupe quatre chambres.

En arrivant, il avait marqué une préférence pour l'emploi de la langue allemande, mais il y renonça bien vite et s'exprime maintenant en français; il possède cette langue à la perfection.

Le général a conservé son épée et l'on remarque sur sa poitrine la Croix de Fer qu'il a reçue du Kaiser allemand pour sa conduite dans la première période de la guerre.

**Les Prisonniers de Przemysl**

Hier est arrivé à Kiel un second convoi de 472 officiers faits prisonniers à Przemysl.

Tous représentent la haute aristocratie hongroise.

Ils ont avec eux des bagages très nombreux.

### EN ALBANIE

**Sur le front russe**

Un Dramatique Récit de l'Assaut qui a enlevé Przemysl

Le correspondant de la *Daily Mail* à Petrograd raconte, d'après le récit d'un officier, le dernier assaut qui a enlevé Przemysl, — car la ville, contrairement aux affirmations des Autrichiens, n'a capitulé qu'au moment où les alliés allaient entrer dans les rues. Ce n'est pas la famine seule qui l'a obligée à se rendre.

« C'était un enfer, dit l'officier qui a pris part à l'attaque. Les canons tombaient sans cesse. De temps à autre la ligne des fusées éclairantes révélait la silhouette des forts.

« Toute la nuit de samedi à dimanche le combat a été féroce, mais dès sept heures du soir les canons des forts étaient à peu près tous réduits au silence. Par moments quelques coups de canons autrichiens réussissaient à remonter leurs batteries, mais le feu, les batteries russes faisaient aussitôt converger sur eux une telle pluie d'obus qu'ils étaient vite ramenés au silence. Les garnisons des forts, sentant qu'il était inutile de résister, envoyaient demander au commandant autrichien, le général Kossmark, ce qu'il leur fallait faire. Il répondait toujours : « Mourrez à votre poste ! »

« Le dimanche soir, un si grand feu de d'Autrichiens lui avait obéi que toute la ceinture extérieure était en ruine. La nuit fut tout illuminée en rouge par l'incendie des forts. Des explosions terribles retentissaient souvent. L'ennemi faisait sauter les munitions qui restaient en grandes quantités dans la ville. On détestait tout ce qui aurait pu servir à l'ennemi. Les Russes commençaient l'assaut des forts, les Russes commencent l'assaut des forts, les Russes commencent l'assaut des forts. Ce fut un élan spontané des soldats que leurs officiers ne pouvaient plus résister. Au bruit des explosions, quand on leur expliqua que l'ennemi détruisait les défenses intérieures, ils possédèrent des cris de colère et se lancèrent en avant. Nous n'avions plus qu'à les suivre. Les arrêter, il n'y fallait pas songer. »

Le résultat, continue le correspondant de la *Daily Mail*, est que les Russes ont maintenant le drapeau blanc et arborent sur la cité météorologique, le bâtiment le plus élevé de Przemysl. Pen après, une automobile qui portait le chef d'état-major et d'autres officiers sortit de la ville, traversa les lignes russes, dans la direction du Nord-Est, et se rendit à Mladika, où était le général Sébrant et son état-major.

Un temps assez long s'écoula ensuite. Les soldats russes devenaient impatient. Ils attendaient encore des explosions dans beaucoup d'endroits de la forteresse, et ils avaient peur que l'ennemi, en débrisant toute la ville, ne les privât de leur entrée triomphale.

Enfin, à huit heures, un officier autrichien revint, l'air fort abattu. Il dit qu'il avait fait partie avait été forcé d'accepter une capitulation sans conditions, et ses collègues avaient été gardés comme otages.

Aussitôt après, l'état-major russe se dirigea à cheval vers la ville et, à 8 h. 30, le premier détachement de troupes y pénétra. Les soldats furent entrés, ils se mirent à brasser leurs casquettes et s'entretenaient : Dieu sauve le Tsar !

### EN ALLEMAGNE

**Hambourg**

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Copenhague dit que le docteur Dreyer, directeur du Zoo, arrivant d'Allemagne, déclare que la situation des affaires à Hambourg est pitoyable.

L'horreur de la population est gravement déprimée.

A peu près tout le commerce est arrêté et le port est absolument sans vie.

### EN AUTRICHE

**L'Inquiétude croissante**

Depuis la chute de Przemysl, les journaux viennois deviennent de plus en plus pessimistes et la grande bataille qui fait rage dans les Carpates semble grandement déprimer le public, dont l'inquiétude ne cesse de s'accroître. Il étudie avec soin les bulletins officiels et il y cherche des assurances consolantes, contre le renchérissement des approvisionnements de toute sorte, contre l'impossibilité d'en importer de nouveaux de l'étranger, et contre l'émission imminente des bons de pain dans toute la monarchie. Toutes ces causes tendent à augmenter l'appéhension générale.

Le journal socialiste *Arbeiter Zeitung*, se plaint de ce que les réclames émis par le gouvernement enserment surtout les classes pauvres dans une étroite impétabilité, dont la guerre est le prétexte, et se relâchent singulièrement quand ils s'appliquent au confort et aux articles de luxe dont les classes riches font usage.

La *Nouvelle Presse Libre* accuse l'Angleterre d'être l'auteur responsable de la guerre, d'avoir excité l'arrogance serbe, alors qu'il lui eût suffi de remuer le petit doigt pour empêcher la guerre. Au lieu d'agir ainsi, dit le même journal, l'Angleterre a dit à la Russie et à la France qu'elles pourraient compter sur son appui.

**La Farine se fait rare**

La *Nouvelle Presse Libre* recommande, en un de ses derniers numéros, au public viennois d'être fort ménager pour la farine.

« Cet après-midi, dit le journal, on a pu voir sur presque toutes les portes des boulangeries de Vienne l'inscription : « Tout est vendu ». Mais cela n'autorise pas à tirer une conclusion quant à l'état actuel du marché de la farine. En effet, la plupart des consommateurs ont fait leurs achats dans le cours de la matinée. Les rares acheteurs qui, dans l'après-midi, cherchèrent à se procurer du pain n'en avaient pas un besoin pressant.

« L'approvisionnement des boulangeries en farine a fait, dans le courant de la journée, des progrès notables. Toute la quantité que la farine tenant à la disposition des bou-

langers n'a pas été entièrement distribuée. Il a été possible de livrer à un grand nombre d'entreprises la quantité de farine voulue. D'autres entreprises qui ont encore un peu de farine en réserve d'affaire sans avoir été réapprovisionnées par la ville.

« Admettons que la ville de Vienne ait à sa disposition 400 à 500 wagons de farine. Il est évident que cette quantité ne pourrait être transformée en pain ou en boulangers pour la seule confection du pain. On aurait tort de considérer que les quantités de farine que l'on s'est assurées serviront uniquement à un seul genre de consommation. Ces stocks doivent satisfaire aux besoins les plus pressants de la ville de Vienne jusqu'à la récolte de 1915. Il faut donc avant tout s'en tenir à l'économie fondamentale dans la consommation et dans l'emploi de la farine et du pain avant de vouloir disposer librement de toutes les quantités mises à sa disposition par les soins de la municipalité. »

### EN ALBANIE

**Les Allemands sur le front russe**

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Petrograd dit que dans les milieux militaires les mieux informés on n'évalue pas à moins de onze corps d'armée les forces allemandes opérant actuellement sur le front du Niémen à la Vistule.

**Le défenseur de Przemysl**

On a donné pour logement au général Kusmanek, commandant de Przemysl, l'hôtel du gouverneur de Kiel, où il occupe quatre chambres.

En arrivant, il avait marqué une préférence pour l'emploi de la langue allemande, mais il y renonça bien vite et s'exprime maintenant en français; il possède cette langue à la perfection.

Le général a conservé son épée et l'on remarque sur sa poitrine la Croix de Fer qu'il a reçue du Kaiser allemand pour sa conduite dans la première période de la guerre.

**Les Prisonniers de Przemysl**

Hier est arrivé à Kiel un second convoi de 472 officiers faits prisonniers à Przemysl.

Tous représentent la haute aristocratie hongroise.

Ils ont avec eux des bagages très nombreux.

### EN ALBANIE

**Sur le front russe**

Un Dramatique Récit de l'Assaut qui a enlevé Przemysl

Le correspondant de la *Daily Mail* à Petrograd raconte, d'après le récit d'un officier, le dernier assaut qui a enlevé Przemysl, — car la ville, contrairement aux affirmations des Autrichiens, n'a capitulé qu'au moment où les alliés allaient entrer dans les rues. Ce n'est pas la famine seule qui l'a obligée à se rendre.

« C'était un enfer, dit l'officier qui a pris part à l'attaque. Les canons tombaient sans cesse. De temps à autre la ligne des fusées éclairantes révélait la silhouette des forts.

« Toute la nuit de samedi à dimanche le combat a été féroce, mais dès sept heures du soir les canons des forts étaient à peu près tous réduits au silence. Par moments quelques coups de canons autrichiens réussissaient à remonter leurs batteries, mais le feu, les batteries russes faisaient aussitôt converger sur eux une telle pluie d'obus qu'ils étaient vite ramenés au silence. Les garnisons des forts, sentant qu'il était inutile de résister, envoyaient demander au commandant autrichien, le général Kossmark, ce qu'il leur fallait faire. Il répondait toujours : « Mourrez à votre poste ! »

« Le dimanche soir, un si grand feu de d'Autrichiens lui avait obéi que toute la ceinture extérieure était en ruine. La nuit fut tout illuminée en rouge par l'incendie des forts. Des explosions terribles retentissaient souvent. L'ennemi faisait sauter les munitions qui restaient en grandes quantités dans la ville. On détestait tout ce qui aurait pu servir à l'ennemi. Les Russes commençaient l'assaut des forts, les Russes commencent l'assaut des forts, les Russes commencent l'assaut des forts. Ce fut un élan spontané des soldats que leurs officiers ne pouvaient plus résister. Au bruit des explosions, quand on leur expliqua que l'ennemi détruisait les défenses intérieures, ils possédèrent des cris de colère et se lancèrent en avant. Nous n'avions plus qu'à les suivre. Les arrêter, il n'y fallait pas songer. »

Le résultat, continue le correspondant de la *Daily Mail*, est que les Russes ont maintenant le drapeau blanc et arborent sur la cité météorologique, le bâtiment le plus élevé de Przemysl. Pen après, une automobile qui portait le chef d'état-major et d'autres officiers sortit de la ville, traversa les lignes russes, dans la direction du Nord-Est, et se rendit à Mladika, où était le général Sébrant et son état-major.

Un temps assez long s'écoula ensuite. Les soldats russes devenaient impatient. Ils attendaient encore des explosions dans beaucoup d'endroits de la forteresse, et ils avaient peur que l'ennemi, en débrisant toute la ville, ne les privât de leur entrée triomphale.

Enfin, à huit heures, un officier autrichien revint, l'air fort abattu. Il dit qu'il avait fait partie avait été forcé d'accepter une capitulation sans conditions, et ses collègues avaient été gardés comme otages.

Aussitôt après, l'état-major russe se dirigea à cheval vers la ville et, à 8 h. 30, le premier détachement de troupes y pénétra. Les soldats furent entrés, ils se mirent à brasser leurs casquettes et s'entretenaient : Dieu sauve le Tsar !

### EN ALLEMAGNE

**Hambourg**

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Copenhague dit que le docteur Dreyer, directeur du Zoo, arrivant d'Allemagne, déclare que la situation des affaires à Hambourg est pitoyable.

L'horreur de la population est gravement déprimée.

A peu près tout le commerce est arrêté et le port est absolument sans vie.

### EN AUTRICHE

**L'Inquiétude croissante**

Depuis la chute de Przemysl, les journaux viennois deviennent de plus en plus pessimistes et la grande bataille qui fait rage dans les Carpates semble grandement déprimer le public, dont l'inquiétude ne cesse de s'accroître. Il étudie avec soin les bulletins officiels et il y cherche des assurances consolantes, contre le renchérissement des approvisionnements de toute sorte, contre l'impossibilité d'en importer de nouveaux de l'étranger, et contre l'émission imminente des bons de pain dans toute la monarchie. Toutes ces causes tendent à augmenter l'appéhension générale.

Le journal socialiste *Arbeiter Zeitung*, se plaint de ce que les réclames émis par le gouvernement enserment surtout les classes pauvres dans une étroite impétabilité, dont la guerre est le prétexte, et se relâchent singulièrement quand ils s'appliquent au confort et aux articles de luxe dont les classes riches font usage.

La *Nouvelle Presse Libre* accuse l'Angleterre d'être l'auteur responsable de la guerre, d'avoir excité l'arrogance serbe, alors qu'il lui eût suffi de remuer le petit doigt pour empêcher la guerre. Au lieu d'agir ainsi, dit le même journal, l'Angleterre a dit à la Russie et à la France qu'elles pourraient compter sur son appui.

**La Farine se fait rare**

La *Nouvelle Presse Libre* recommande, en un de ses derniers numéros, au public viennois d'être fort ménager pour la farine.

« Cet après-midi, dit le journal, on a pu voir sur presque toutes les portes des boulangeries de Vienne l'inscription : « Tout est vendu ». Mais cela n'autorise pas à tirer une conclusion quant à l'état actuel du marché de la farine. En effet, la plupart des consommateurs ont fait leurs achats dans le cours de la matinée. Les rares acheteurs qui, dans l'après-midi, cherchèrent à se procurer du pain n'en avaient pas un besoin pressant.

« L'approvisionnement des boulangeries en farine a fait, dans le courant de la journée, des progrès notables. Toute la quantité que la farine tenant à la disposition des bou-

langers n'a pas été entièrement distribuée. Il a été possible de livrer à un grand nombre d'entreprises la quantité de farine voulue. D'autres entreprises qui ont encore un peu de farine en réserve d'affaire sans avoir été réapprovisionnées par la ville.

« Admettons que la ville de Vienne ait à sa disposition 400 à 500 wagons de farine. Il est évident que cette quantité ne pourrait être transformée en pain ou en boulangers pour la seule confection du pain. On aurait tort de considérer que les quantités de farine que l'on s'est assurées serviront uniquement à un seul genre de consommation. Ces stocks doivent satisfaire aux besoins les plus pressants de la ville de Vienne jusqu'à la récolte de 1915. Il faut donc avant tout s'en tenir à l'économie fondamentale dans la consommation et dans l'emploi de la farine et du pain avant de vouloir disposer librement de toutes les quantités mises à sa disposition par les soins de la municipalité. »

### EN ALBANIE

**Les Allemands sur le front russe**

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Petrograd dit que dans les milieux militaires les mieux informés on n'évalue pas à moins de onze corps d'armée les forces allemandes opérant actuellement sur le front du Niémen à la Vistule.

**Le défenseur de Przemysl**

On a donné pour logement au général Kusmanek, commandant de Przemysl, l'hôtel du gouverneur de Kiel, où il occupe quatre chambres.

En arrivant, il avait marqué une préférence pour l'emploi de la langue allemande, mais il y renonça bien vite et s'exprime maintenant en français; il possède cette langue à la perfection.

Le général a conservé son épée et l'on remarque sur sa poitrine la Croix de Fer qu'il a reçue du Kaiser allemand pour sa conduite dans la première période de la guerre.

**Les Prisonniers de Przemysl**

Hier est arrivé à Kiel un second convoi de 472 officiers faits prisonniers à Przemysl.

Tous représentent la haute aristocratie hongroise.

Ils ont avec eux des bagages très nombreux.

### EN ALBANIE

**Sur le front russe**

Un Dramatique Récit de l'Assaut qui a enlevé Przemysl

Le correspondant de la *Daily Mail* à Petrograd raconte, d'après le récit d'un officier, le dernier assaut qui a enlevé Przemysl, — car la ville, contrairement aux affirmations des Autrichiens, n'a capitulé qu'au moment où les alliés allaient entrer dans les rues. Ce n'est pas la famine seule qui l'a obligée à se rendre.

« C'était un enfer, dit l'officier qui a pris part à l'attaque. Les canons tombaient sans cesse. De temps à autre la ligne des fusées éclairantes révélait la silhouette des forts.

« Toute la nuit de samedi à dimanche le combat a été féroce, mais dès sept heures du soir les canons des forts étaient à peu près tous réduits au silence. Par moments quelques coups de canons autrichiens réussissaient à remonter leurs batteries, mais le feu, les batteries russes faisaient aussitôt converger sur eux une telle pluie d'obus qu'ils étaient vite ramenés au silence. Les garnisons des forts, sentant qu'il était inutile de résister, envoyaient demander au commandant autrichien, le général Kossmark, ce qu'il leur fallait faire. Il répondait toujours : « Mourrez à votre poste ! »

« Le dimanche soir, un si grand feu de d'Autrichiens lui avait obéi que toute la ceinture extérieure était en ruine. La nuit fut tout illuminée en rouge par l'incendie des forts. Des explosions terribles retentissaient souvent. L'ennemi faisait sauter les munitions qui restaient en grandes quantités dans la ville. On détestait tout ce qui aurait pu servir à l'ennemi. Les Russes commençaient l'assaut des forts, les Russes commencent l'assaut des forts, les Russes commencent l'assaut des forts. Ce fut un élan spontané des soldats que leurs officiers ne pouvaient plus résister. Au bruit des explosions, quand on leur expliqua que l'ennemi détruisait les défenses intérieures, ils possédèrent des cris de colère et se lancèrent en avant.

2 Ascenseurs desservent nos cinq étages de Vente

GALERIES DU HAVRE

Les plus beaux et les plus Grands Magasins du Nord-Ouest

Demain Jeudi, 1er avril EXPOSITION & GRANDE MISE EN VENTE DES Nouveautés de la Saison

Salons de CONFECTION POUR DAMES Corsage crepon uni, manches raglan, cravate tulle, 3 60

Corsage voile coton pèkin, col et guil piqué, manche raglan, se fait en noir et blanc, cravate et blanc, cravate et blanc, 4 60

Corsage mousseline de laine, pèkin noir et blanc, marine et blanc, mouve et blanc, kaki et blanc, manches raglan, col et de passant un assorti mouve ou caoutchouc Exceptionnellement 4 60

Corsage tulle, entre deux et brode de main, 5 20 et 3 20

Peignoir percale, dispositions variées avec large bande, 4 20

Salons de MODES & FOURNITURES

Forme tulle, pour dames et grandes fillettes, mouvements 4 --

Fantaisie bonnet pour parure de nouveauté, noir, marine et blanc 3 --

Jolie Branche de Rose avec feuillage de tulle, imitation rose, rouge, 2 20

Rayons de LINGERIE - CORSETS Corsage Contil satin uni, forme droite, garni dentelle et ruban, 4 jupes tulle, Mastic, rose ou ciel, 7 75

Corset Contil broché, fond mastic, forme nouvelle, très enveloppant, garni broderie et choux ruban, 9 75

Ceinture-Corset Contil uni, coin très court 5 80

Ceinture-Corset tricot, ciel, rose, ou blanc Exceptionnellement 10 --

Boîtes compléments de trousseaux comprenant 6 serviettes tissuponge et 4 couteaux 1 40, 3 40 et 2 60

Rayons de BLANC

ABATRE remarquable

Couper de Shirting et de Percale La pièce de 1 mètre 9 85, 7 75, 6 75 et 5 70

Rayons des SOIERIES

Crépon soie teintes unes haute mode, 3 80

Taffetas souple, noir brillant, large 46 cm Le mètre 1 20

Comptoirs de COLIFICHETS

Guimpe tulle uni sans manche, noir, blanc et écru, 2 --

Colliers mastic, broché, ruban, noir, blanc et teintes, 4 80

Echarpes marabout, beau drapé, 2 rangs, 225, garnies queues. Loutre naturel et noir 12 50

Colis toute crème, brodés main, dessins variés 1 40

Exceptionnel

Pochette de 6 voilettes de 1 mètre, réseaux arcture, petit moyen et grand La pochette comprenant 3 noires et 1 teintes mode 1 10

COMPTOIRS DE MERCERIE

Ouvrages de Dames

Epingles Jumelles pour blanchisseuses, La boîte de 1,000 0 35

Service à Thé 1 nappe et 6 serviettes, soie ancienne, crème dessinée encadrant jour, Valeur 5 50, Ce jour 3 80

Enveloppes-Serviettes toute ancienne, crème dessinée, encadrant, ourlet jours 0 50 et 0 35

Comptoirs de BONNETERIE

Bas coton noir à côtes, Pour dames 1 30

Bas coton noir uni, Pour dames 1 40

Chaussettes coton rayées, coton, rayé, mastic, 1 10

Salons des CHAUSSURES

Soulier Derby pour dames, chevreuil, bottier, Du 35 au 41. Ce jour 7 40

Communications Diverses

Service des Eaux - Arrêt d'eau. - Pour prise, la conduite d'eau de la commune des Eaux (entre le carrefour Frossin et le boulevard François-1er) sera fermée aujourd'hui mercredi, à 10 heures du matin, et pendant quelques heures.

Bulletin des Sociétés

Société Maternelle de Prévoyance des Employés de Commerce, au siège social, 8, rue Caligny. - Téléphone n° 228.

Cours Techniques Commerciaux Cours du Mercredi

DRONT COMMERCIAL. Prof. M. Bude, Avocat, 1, Avenue de 8 h. 1/4 à 9 h. 1/4. 2e Année, de 8 h. 1/4 à 10 h. 1/2 tous les 15 jours.

Religieux Français (L. E. N.) - Les Religieux sont priés de vouloir bien assister à la réunion de ce soir, salle B, hôtel de Ville, à 8 h 1/4 très précis.

Questions à verser, projet de camping pour l'été, paiement des cotisations et remise des cartes d'identité.

CHRONIQUE REGIONALE

Graville-Sainte-Honorine

Alléations - Les alléations aux familles nécessiteuses dont l'indispensable s'élève en moyenne à 13 francs, le vendredi 3 avril. Salle des Fêtes, à 7 heures du matin, dans l'ordre des numéros des certificats d'admission de 1 à 1,400 le matin et de 1,401 à la fin l'après-midi.

Harleur Arrestation d'un inconnu - La gendarmerie d'Harleur a mis en état d'arrestation, samedi dernier, le nommé Baptiste Chivillat, demeurant dans une route, route d'Orville.

Ménages de mort. - M. Eugène Gillebert, ouvrier d'usine, demeurant rue du Faubourg-Assi-moyen et grand, a été tué par un coup de feu tiré par Duchemin qui cherchait à le faire tomber de sa bicyclette, puis le mença de lui faire son affaire, alléguant un fait qui se serait passé depuis plusieurs années et pour lequel Duchemin lui aurait rendu service.

Saint-Romain-de-Corbosc Fête de samedi des Ramasseux - La fête du samedi des Ramasseux qui, chaque année est célébrée, a obtenu en 1914 son succès habituel.

Caisses d'épargne. - La succursale de Saint-Romain-de-Corbosc devant être fermée dimanche prochain à l'occasion de la fête de Pâques, une séance extraordinaire aura lieu la veille, samedi 3 avril, de 8 h. 1/2 à 10 heures du matin.

Fécamp Arrivés de blessés. - Un train a amené dimanche soir, en gare de Fécamp, 15 blessés et convalescents, venant de la région du Nord. Ils ont été répartis : 25 à l'hôpital anglais du Casino, 25 à l'Union des Femmes de France et à l'Annexe, et 25 à la Bénédicte.

Incendie de Côte. - Un nouvel incendie s'est déclaré lundi dans la commune de Côte, sur la commune de Vierville et a pris une certaine extension. Mais une compagnie belge a pu se rendre maîtresse du feu.

Un Remède souverain Tout puissante pour guérir l'asthme, le catarrhe, l'oppression, la toux spasmodique, la bronchite, les crachats, les toux opiniâtres, les toux nerveuses, les toux exagérées qui ont résisté à toutes les médications, l'usage de ce remède si efficace et si peu coûteux. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, 5 Paris.

ETAT CIVIL DU HAVRE

NAISSANCES

Du 30 mars. - Jacques SOHAR, place Gambetta, 1; Raymond CAMPAGNE, rue de l'Alma, 28; Charles MARTEL, rue Bernardin-de-Saint-Pierre, 20; Suzanne COLLIN, rue Loubert, 11; Jean DEBAIN, rue de Tourneville, 14; Germain HÉRIAN VAL, rue Bonnet-Rochereau, 24; Jean GÈNE BAULT, rue de Bordeaux, 24; Jean GÈNE BAULT, rue de Bordeaux, 24; Paul BÉDIN, impasse D. H. B; Suzanne CHAPPEY, rue de Paris, 10; Berthe MARIOTTE, rue Saint-Jacques, 51; Henri BOREL, rue du Général-Chanzy, 100; Maurice JEANNERET, rue d'Albion, 6; Suzanne JAMET, rue Léon-Poulevy, 16; Pierre HATTENVILLE, rue Ancelet, 6; René PERRIN, rue Saint-Julien, 22.

Le plus Grand Choix

TISSANDIER 2, Bd de Strasbourg, tel. 961 VOITURES en 40 Bicyclettes "Tourist" 1501 entièrement équippées à

DECES

Du 30 mars. - Jean VINCENOT, 79 ans, Journalier, place de la Gendarmerie, 9; Suzanne RIZÉ, 81 ans, rue Jeanne-d'Arc, 26; Marie NOUTRI-GUARD, 85 ans, rue Labodière, 23; Pauline LORRY, 82 ans, rue de l'Oratoire, 69; Pauline ROULLY, veuve TONTAIN, 81 ans, sans profession, rue Gassart, 19; Emmanuel VINCO, 81 ans, navigateur, rue Léon-Poulevy, 2; Rosine DUCHESSAY, 76 ans, lavieuse, rue des Mémoires, 48; Yvette THIAS, 4 mois, rue des Mémoires, 48; Alphonse BRUNANT, 36 ans, instituteur, rue des Viviers, 8; Mathurin LE POLLES, 55 ans, sans profession, hospice, Couronne LUTIN, 21 ans, couturière, rue Gastave-iradène, 69; Léopoldine BESSE, épouse SÉCUN, 37 ans, sans profession, rue Penelon, 11; Zola RAYENT, 28 ans, sans profession, rue de la Gasse, 9; Louis VARIN, 8 ans, chaudiériste, rue Michel-Yvon, 28; Roland FREG, 44 ans, journaliste, à Plougasson (Finistère).

Spécialité de Deuil

A L'ORPHELINE, 12-15, rue Thiers Deuil complet en 12 heures. Sur demande, nous pouvons mettre en contact par téléphone un deuil à domicile. TELEPHONE 93

M. et Mlle Ernest MOLK; M. Jules MOLK, ingénieur, M. Jules MOLK et son fils, M. Alice MOLK; M. et Mlle LÉVELLIER et leur fils; M. Adrien MOLK; M. et Mme Jules MOLK, à Nancy; M. le Docteur Alfred MOLK, à Colmar; M. Alfred MOLK; M. et Mme Ludovic DROZ-NEEL, à Neuchâtel Suisse; M. Charles TEICHMANN, chevalier de la Légion d'honneur, commandant le parc d'artillerie de place à Toul; M. Charles TEICHMANN; M. Henri TEICHMANN; M. le Docteur Marcel MOIK, à Colmar; M. Marcel MOIK et leurs enfants; M. Jean HOLLZAPFEL, ingénieur à Ollins (Rhône); M. Jean HOLLZAPFEL et leurs enfants; M. Marcel MOIK, directeur de la Société Générale à Colmar; M. Marcel REBER, né MOLK, et leurs enfants; M. Auguste DELU, capitaine d'artillerie au fort de Louville (Meuse); M. Auguste DELU et leurs enfants; M. Jacques TANNERY, ingénieur civil à Paris; M. Jacques TANNERY, né MOLK et leur fils; M. Emilie SCHLUMBERGER, à Mulhouse; M. Emilie SCHLUMBERGER, né MOLK, et leurs enfants; M. Gustave WAGNER, à Strasbourg, chevalier de la Légion d'honneur; Les Parents et amis.

Monsieur Edouard MOLK Soldat au 34e de ligne, décédé à l'hôpital militaire de Marseille le vendredi 26 mars, dans sa 31e année. L'inhumation aura lieu à Marseille le dimanche 5 mars, au temple protestant. Le présent avis tiendra lieu de faire part.

Monsieur Adolphe CARON, sa nièce; M. Pierre CARON, sa grand-mère; M. Florent CARON, médecin auxiliaire au 30e d'infanterie et M. Pierre CARON; M. Philippe CARON, ses parents et leurs enfants; M. et Mme Auguste CARON et leurs enfants; M. et Mlle Jules CARON et leur fille; M. et Mme René FROBE et leur fille, ses oncles, tantes, cousins et cousines; M. Gustave CARON, sa grand-tante; Et tous les membres des Familles CARON et DROUAY, ses cousins et cousines.

Monsieur Edouard CARON Soldat au 34e d'infanterie, tombé à l'ennemi, à l'âge de 23 ans, le 8 mars. L'inhumation provisoire a eu lieu à Merville-Hurtil. L'enterrement aura lieu le dimanche 5 mars, au temple protestant. Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Emmanuel VINCO Membre participant, décédé le 29 mars, à 7 heures du soir, et dont les obsèques ont eu lieu le mercredi 31 mars, à 1 h 30 du soir. On se réunira au domicile mortuaire, 8, rue des Viviers. Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Félix DUPONT Chef Mécanicien, décédé le 29 mars, à 7 heures du soir, et dont les obsèques ont eu lieu le mercredi 31 mars, à 1 h 30 du soir. On se réunira au domicile mortuaire, 8, rue des Viviers. Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Félix DUPONT Chef Mécanicien, décédé le 29 mars, à 7 heures du soir, et dont les obsèques ont eu lieu le mercredi 31 mars, à 1 h 30 du soir. On se réunira au domicile mortuaire, 8, rue des Viviers. Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Félix DUPONT Chef Mécanicien, décédé le 29 mars, à 7 heures du soir, et dont les obsèques ont eu lieu le mercredi 31 mars, à 1 h 30 du soir. On se réunira au domicile mortuaire, 8, rue des Viviers. Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Félix DUPONT Chef Mécanicien, décédé le 29 mars, à 7 heures du soir, et dont les obsèques ont eu lieu le mercredi 31 mars, à 1 h 30 du soir. On se réunira au domicile mortuaire, 8, rue des Viviers. Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Félix DUPONT Chef Mécanicien, décédé le 29 mars, à 7 heures du soir, et dont les obsèques ont eu lieu le mercredi 31 mars, à 1 h 30 du soir. On se réunira au domicile mortuaire, 8, rue des Viviers. Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Félix DUPONT Chef Mécanicien, décédé le 29 mars, à 7 heures du soir, et dont les obsèques ont eu lieu le mercredi 31 mars, à 1 h 30 du soir. On se réunira au domicile mortuaire, 8, rue des Viviers. Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Félix DUPONT Chef Mécanicien, décédé le 29 mars, à 7 heures du soir, et dont les obsèques ont eu lieu le mercredi 31 mars, à 1 h 30 du soir. On se réunira au domicile mortuaire, 8, rue des Viviers. Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Félix DUPONT Chef Mécanicien, décédé le 29 mars, à 7 heures du soir, et dont les obsèques ont eu lieu le mercredi 31 mars, à 1 h 30 du soir. On se réunira au domicile mortuaire, 8, rue des Viviers. Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Félix DUPONT Chef Mécanicien, décédé le 29 mars, à 7 heures du soir, et dont les obsèques ont eu lieu le mercredi 31 mars, à 1 h 30 du soir. On se réunira au domicile mortuaire, 8, rue des Viviers. Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Félix DUPONT Chef Mécanicien, décédé le 29 mars, à 7 heures du soir, et dont les obsèques ont eu lieu le mercredi 31 mars, à 1 h 30 du soir. On se réunira au domicile mortuaire, 8, rue des Viviers. Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Félix DUPONT Chef Mécanicien, décédé le 29 mars, à 7 heures du soir, et dont les obsèques ont eu lieu le mercredi 31 mars, à 1 h 30 du soir. On se réunira au domicile mortuaire, 8, rue des Viviers. Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Félix DUPONT Chef Mécanicien, décédé le 29 mars, à 7 heures du soir, et dont les obsèques ont eu lieu le mercredi 31 mars, à 1 h 30 du soir. On se réunira au domicile mortuaire, 8, rue des Viviers. Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Félix DUPONT Chef Mécanicien, décédé le 29 mars, à 7 heures du soir, et dont les obsèques ont eu lieu le mercredi 31 mars, à 1 h 30 du soir. On se réunira au domicile mortuaire, 8, rue des Viviers. Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Félix DUPONT Chef Mécanicien, décédé le 29 mars, à 7 heures du soir, et dont les obsèques ont eu lieu le mercredi 31 mars, à 1 h 30 du soir. On se réunira au domicile mortuaire, 8, rue des Viviers. Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Félix DUPONT Chef Mécanicien, décédé le 29 mars, à 7 heures du soir, et dont les obsèques ont eu lieu le mercredi 31 mars, à 1 h 30 du soir. On se réunira au domicile mortuaire, 8, rue des Viviers. Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Félix DUPONT Chef Mécanicien, décédé le 29 mars, à 7 heures du soir, et dont les obsèques ont eu lieu le mercredi 31 mars, à 1 h 30 du soir. On se réunira au domicile mortuaire, 8, rue des Viviers. Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Félix DUPONT Chef Mécanicien, décédé le 29 mars, à 7 heures du soir, et dont les obsèques ont eu lieu le mercredi 31 mars, à 1 h 30 du soir. On se réunira au domicile mortuaire, 8, rue des Viviers. Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Félix DUPONT Chef Mécanicien, décédé le 29 mars, à 7 heures du soir, et dont les obsèques ont eu lieu le mercredi 31 mars, à 1 h 30 du soir. On se réunira au domicile mortuaire, 8, rue des Viviers. Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Les Familles KERLEOU, RICARD, OCTAVIE, PERSON et CHEIGNON ont le douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur François KERLEOU âgé de 30 ans, à 4 heures du matin, à l'âge de 23 ans, mari des sacremens de l'Église.

Si vous priez d'assister à son convoi, service et inhumation qui auront lieu le mercredi 31 mars, à trois heures, en l'église de Sainte-Adresse, au cimetière de la Madeleine. On se réunira au domicile mortuaire, au Phare de la Hève. 7-181923

Société des Sociétaires de la Ville et de l'Arrondissement du Havre Les Sociétaires sont informés du décès de Monsieur Aiphonse BRÉBANT Membre participant

Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Le présent avis tiendra lieu de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

OSSEQUES DE SOLDAT

Les obsèques du soldat André RICARD, du 11e régiment d'artillerie, domicilié au Havre, rue de la Cité-Havraise, 1 bis, auront lieu le mercredi 31 mars, à 8 h. 1/2 du matin, à l'Hospice Général, rue Gustave-Flaubert, 35 bis.

Les obsèques du soldat Louis LEGENDRE, du 37e régiment d'infanterie, domicilié à Mauvasson (Loire-Inférieure), auront lieu le jeudi 1er avril, à 8 h. 1/2 du matin, à l'Hospice Général, rue Gustave-Flaubert, 35 bis.

THÉÂTRES & CONCERTS

Grand-Théâtre

Ce Bon Monsieur Zotebock Le bureau de location ouvrira aujourd'hui mercredi pour les deux représentations qui seront données le dimanche 6 et le lundi 7 avril, en matinée, au bénéfice des soldats blessés et des artistes.

Hopélons que le programme comprend : Ce Bon Monsieur Zotebock, pièce belge en 3 actes, de MM. Vau oy et Dajart, représentée avec succès plus de 200 fois à Bruxelles et de 100 fois à Paris, au Théâtre Albert-Jer. Ghénon... Quand Méné de M. Max Vuerho. Une saynète inédite et d'actualité : Le Bonapartier. Spectacle essentiellement de famille, ce qui est un titre de plus au succès complet.

Bulletin des Sports

Commission Maritime de Haute-Normandie

Homologations Coupe Meyer. - 21 mars : HAC (2) et SRAC (1) ont chacun un match perdu par suite de réclamations injustifiées de part et d'autre. Coupe Mason. - 28 mars : HAC (2) bat ASFB (1) par 3 buts à 0.

Classement général

Coupe Mason HAC (2) 3.1.2 3.3.3 = 18 points. ASFB (1) 3.2.3 3.1.4 = 16 points. HS (3) 1.3.1.1.0.0 = 8 points. PLGC (1) 1.1.1.1.0.0 = 7 points.

Coupe Meyer

HAC (3) 3.1.3 3.3.3 = 16 points. SRAC (1) 3.1.3 3.1.3 = 14 points. HS (3) 1.3.1.1.0.0 = 8 points. PLGC (2) 1.1.1.1.0.0 = 7 points.

Coupe Lamarchand

HAC (4) 3.1.3 3.3.3 = 17 points. ASFB (2) 2.1.3 1.3.3 = 14 points. HS (4) 1.3.1.1.0.0 = 8 points. PLGC (5) 2.1.1.1.1.0.0 = 9 points.

Sont donc définitivement proclamés gagnants : Coupe Mason : Equipe seconde du Havre Athlétique Club. Coupe Meyer : Equipe troisième du Havre Athlétique Club. Coupe Lamarchand : Equipe quatrième du Havre Athlétique Club.

Le Comité est heureux d'enregistrer les succès remportés cette année par le club de hockey, le HAC, et prie les clubs qui ont en leur possession les différents coupes Mas-Meyer et Lamarchand de bien vouloir les remettre au président du HAC, M. Schaberg, Palais de la Bourse.

Enfin, le Comité Maritime remercie les membres du Comité de Haute-Normandie qui ont en l'honneur de leur initiative largement récompensée, en ce qui concerne les coupes Mas-Meyer et Lamarchand, de leur avoir permis de participer à ces compétitions, et prie les clubs qui ont en leur possession les différents coupes Mas-Meyer et Lamarchand de bien vouloir les remettre au président du HAC, M. Schaberg, Palais de la Bourse.

Havre Sports. - Ce soir mercredi, à 8 h. 1/4, réunion pour les joueurs de 3e et de 4e équipe. - Présence indispensable.

Boxe Dans un match disputé hier à Londres, le boxeur Bombardier White a été mis knock-out par Frank Kicran, au dixième round.

Cross Country

H. R. C. - Ce soir mercredi, à 7 heures, réunion à la Grande-Tourne, réunion générale. Présence nécessaire. Calendrier de fin de saison.

Et tu agis en femme... riposta vivement Julien. Oui, en femme maladroite, qui cède à ses nerfs, et oublie trop facilement quels liens terribles et indissolubles l'attachent pour jamais à l'homme qui l'a aidée à devenir comtesse.

Cette dernière phrase parut toucher au bon endroit la belle Gabrielle de Montouis. - Oh ! je t'en prie, s'écria-t-elle, ne me rappelle pas constamment ce passé, cette horrible complication d'autrefois.

- Il faut bien, puisque tu l'oublies trop souvent. - Hélas ! non, je ne l'oublie pas assez. Ce souvenir affreux m'obsède, me torture !

Mais laissons, cela, je t'en supplie ? Dis-moi plutôt ce que tu attends de moi, relativement à Moncal ? - Eh bien, c'est très simple : tu dois l'innocenter au plus tôt aux yeux de la justice.

- Moi ? Et comment ? - En remboursant spontanément à Nathan les billets souscrits au nom de Lérot. Ceci supprimera d'abord le corps du délit, et impliquera tout naturellement en même temps la bonne foi de Moncal, le réhabilitera pleinement.

- Tu penses, c'est que tu reconnais l'authenticité du prêt. - C'est juste. Malheureusement, je te le répète, je n'ai pas les fonds nécessaires, et je ne puis les trouver en ce moment.

- J'avais prévu cela. Aussi, j'ai pris mes mesures en conséquence. - Quelles mesures ? - Oh ! c'est simple. Je me suis fait envoyer six mille francs par mon notaire, je puis te les prêter, moyennant un reçu.

Tu me rembourses d'ici un an ou deux, avec

OFFRE D'EMPLOIS

La Compagnie des Tramways de Nantes informe ceux qui cela peut intéresser et qui se croient aptes à remplir l'emploi de receveur ou de conducteur...

Courtiers et Courtières sont demandés pour articles nouveaux indispensables de nos magasins...

Homme sérieux propriétaire de camion auto léger, serait désireux de faire transport, pourrait conduire et servir si utile...

ON DEMANDE Employé de Bureau pouvant écrire à la machine, connaissant anglais...

EMPLOYÉ DE BUREAU connaissant service des expéditions, est demandé chez M. H. GUERIN...

ON DEMANDE un Garçon dans Brasserie de Café...

ON DEMANDE Bon Ouvrier Charpentier pour un travail devant durer environ un mois...

ON DEMANDE des Ouvriers Tourneurs-Outilleurs S'adresser 31, rue d'Harfleur...

EMPLOYÉ de Mécanisme, en tant que porteur, et un APPRENTI MÉCANICIEN...

ON DEMANDE Bon Charretier Travail assuré - Bien payé S'adresser chez A. ANLRE...

ON DEMANDE Un Charretier-Livreur S'adresser : A la Maison André MOUÏSE...

ON DEMANDE UN GARÇON D'ENTREPOT S'adresser chez M. H. GUERIN...

ON DEMANDE Un Garçon d'Entrepôt bien au courant du travail S'adresser : 5, rue Bayard...

ON DEMANDE un Jeune Homme pour courses et nettoyage S'adresser chez M. H. GUERIN...

Maison de Rhums DEMANDE DÉBUTANT pour travailler au magasin S'adresser au bureau du journal...

ON DEMANDE Un Apprenti de 14 à 15 ans, présenté par ses parents...

JEUNE HOMME 27 ans, réformé, ayant permis de conduire, cherche PLACE de CHAUFFEUR...

ON DEMANDE un MÉNAGE SÉRIEUX muni de meilleures références pour l'emploi de Valet et Femme de Chambre...

ON DEMANDE UNE BONNE de 25 à 30 ans, sachant lire et faire un peu de cuisine...

ON DEMANDE une Petite Ouvrière br-deuse sortant d'apprentissage S'adresser au bureau du journal...

ON DEMANDE une Jeune Fille de 16 à 17 ans pour le magasin S'adresser au bureau du journal...

DAME VEUVE, connaissant Ménage et Cuisine, demande Place chez deux ou trois personnes ou ménage pour une partie de la journée...

ON DEMANDE à louer dans quartier du Rond-Point, un Logement de trois pièces, carres, grenier...

J'achète tout Mobiliers, Voitures d'occasion, Lits de plumes, Matelas, Vêtements et débris de toutes sortes...

CAMIONS Panhard, 1.500 kg complet avec bêche, Mors, 1.000 kg complet avec bêche et osserie neuve...

FUMIER A ENLEVER Gratuitement Chez M. COURTIN, 18, rue Béranger, Le Havre...

On Demande à Louer UN FOUR DE PATISSIER Ecrire au bureau du journal, aux initiales J. P. (81162)

LA GUÉRISON RAPIDE ET CERTAINE des Rhumes, Maux de Gorge, Enrouements, Rhumes de Cerveau, Bronchites aiguës ou chroniques, Catarrhes, Grippe, Influenza, Asthme, Emphysème. PASTILLES VALDA ANTISEPTIQUES. CONDITION INDISPENSABLE DEMANDER dans toutes les Pharmacies...

J'ACHÈTE à 12 francs la cent toutes Bouteilles et Demi Bouteilles bordelaises rouges ou blanches, vides de vin. HOTEL HAMON, 16, place Gambetta...

CULTIVATEURS-JARDINIERS FUMIER D'ECURIE à vendre Prix modéré. S'adresser 12, rue Frédéric-Bolanger, Le Havre...

OCASION. Très bons Réchauds "Bridle-Blau" à l'état de neuf, pour moitié prix. S'adresser : L.M.V. (81169)

A LA FLOTTE ALLIÉE 5, Quai Vidocq, 5 - Havre. (81972)

A VENDRE Automobile Chevard et Walker 15 chevaux, livrée huit jours avant la guerre. Prix servi. Prix modéré. S'adresser au bureau du journal...

BELLE CHAMBRE ET GRANDE CUISINE meublées à louer 100 fr. par mois, quartier de l'Hôtel de Ville, 1<sup>er</sup> étage, Gaz et électricité. S'adresser 23, rue d'Elrelet...

A LOUER chez particulier, gentil app. meublé, confortable et très propre, 2 ou 3 p., ch., c. l., s. à m., cuisine, eau et gaz, rue Croisset, près le fort Tourneville, conviendrait à officiers. Pension à vol. - Prendre l'adresse au bureau du journal...

A LOUER chez particulier, gentil app. meublé, confortable et très propre, 2 ou 3 p., ch., c. l., s. à m., cuisine, eau et gaz, rue Croisset, près le fort Tourneville, conviendrait à officiers. Pension à vol. - Prendre l'adresse au bureau du journal...

CAUSE de Guerre A LOUER (libre pr Piques prochain) Maison meublée composée de 5 pièces ; cuisine, salle à manger, salon et deux chambres ; eau, gaz, électricité, quartier bourgeois, Centre et très grande remise pouvant servir de dépôt, garage, magasin, etc. Conditions à débattre. S'adresser à M. Félix Vivier, 61, rue de Saint-Quantin, Havre. (82008)

A VENDRE Hôtel meublé centre de Rouen. Belle clientèle. Jolis meubles modernes. Beaux bénéfices. Ecrire à M. Loisel, à Solleville-lès-Rouen. - Agences s'ab tenir. (81872)

Pour nos Soldats prisonniers EN ALLEMAGNE PAIN SPÉCIAL 0 fr. 45 pièce GRANDE BOULANGERIE 18, rue Berthelot, Havre ET DANS TOUTS SES DÉPÔTS (81902)

AVIS UTILE Le véritable Cataplasme de l'ex Curé de Honfleur guérit Rhumatisme, Sciatique, Maux de reins, Toux, Bronchite, etc. Cinquante ans de succès, des milliers de guérisons ont prouvé son efficacité. Pour le recevoir franco, envoyer mandat de 0 fr. 50, pharmacie GUILLOUET, 191, rue de Normandie, Le Havre. (81896)

AVIS AUX MILITAIRES LEÇONS SPÉCIALES pour BREVET de CHAUFFEURS Prix Modérés Les brevets en passent les Mardis et Vendredis de chaque semaine. Ateliers de Réparations et de Constructions. Prix modérés. ON DEMANDE un ouvrier spécialiste pour l'automobile. GARAGE CAPLET RUE DICQUEMARE 4-8036

A VENDRE 1.500 CHAISES fer, pliantes. 3 BUREAUX américains. 30 TABLES dessus chêne avec pieds mobiles, pour cafés. 2 COMPTOIRS-BARS de 3 mètres et 1 COMPTOIR en tain de 3 m 20. BANQUETTES, CHAISES et GUERIDONS fer. S'adresser : 44, RUE MICHELET. (81802)

MALADES GUÉRISSEZ-VOUS par les plantes, jus, tisanes, etc. Vous qui souffrez de : rhumatisme, sciatic, maux de reins, arthrite, gonarthrite, ostéite, névralgie, migraine, insomnie, etc. S'adresser à M. Félix Vivier, 61, rue de Saint-Quantin, Havre. (82008)

IMPRIMERIE du PETIT HAVRE 35, rue Fontanelle, 35 - LE HAVRE. SPÉCIALITÉ D'IMPRESSIONS Commerciales, Industrielles et Administratives. LETTRES DE DÉCÈS en une heure. AFFICHES, CATALOGUES, PRIX-COURANT, GARNETS, CIRCULAIRES, MEMORANDUMS, TABLEAUX. CARTES DE VISITE, REGISTRES, PROGRAMMES, MENUS, ENVELOPPES, FACTURES, MANDATS, ETC. BILLETTS DE NAISSANCE - LETTRES DE MARIAGE

Vous Economiserez plus de 50 0/0 EN FAISANT VOS ACHATS de Maroquinerie, Spécialité de Sacs pour Dames, Porte-Monnaie, Parfumerie, Articles de Paris, Bibelots, Peignes en tous genres, Brosseries, etc. AUX TROIS SPÉCIALITÉS!! 52, rue de Paris. OUVERTURE DEMAIN JEUDI, 1<sup>er</sup> AVRIL. Dans votre intérêt, voyez l'étalage! Comparez les prix - Prix fixe - Tout est marqué en chiffres connus - A titre de comparaison, une visite s'impose même sans besoin d'acheter. Ne pas confondre : Magasin peint en blanc 30, 31 (8188)

CIDRE de CHOIX carte argent G<sup>o</sup> CIDRE "EVA" carte or 101 DÉPÔTS G<sup>o</sup> CIDRERIE HAVRAISE 181, Bd Amiral-Mouchez, Tél. 12.67

GRIPPE, TOUX Courbature CACHETS KARL Produit Français de SIROP BALSAMIQUE Delafontaine Le Cachet KARL 0 fr. 30 Le Sirop Pectoral 1 fr. 50 la fiole Pour enfants 1 fr. 25 EN VENTE PARTOUT. Se méfier des imitations. Bien exiger le mot KARL sur la boîte en fer qui contient le Cachet et la marque du FILON D'OR sur le Sirop. GROS ET DÉTAIL : AU PILON D'OR 20, Place de l'Hôtel-de-Ville, LE HAVRE

OKOUMÉ

MANUFACTURE IMPORTANTE dans pays neutre, a toujours l'emploi de grandés quantités de BOIS OKOUMÉ de Cap Lopez ou Libreville. Accepterait des offres pour livraison franco sur bord au Havre. Quel ARMATEUR peut lui faire une offre pour l'expédition de 3/4,000 tonnes rondins OKOUMÉ de Cap Lopez au Havre ? Lettres sous D. Y. 110596, à la Société Européenne de Publicité, 10, rue de la Victoire, Paris.

BULLETIN des HALLES

Table with columns: COMMUNES, DATES, RÉS, PAIN, SEIGLE, ORGE, AVOINE, HARICONS, LEGUMES. Lists prices for various goods from Montivilliers to Fécamp.

Compagnie Normande DE NAVIGATION A VAPEUR entre LE HAVRE, HONFLEUR, TROUVILLE ET CAEN par les beaux Steamers Augustin-Normand, Gazelle, Biondelle, La-Dieu, La-Touques, Rapide, Trouville, Donville, La-Hève, Ville-de-Caen, Costar, Ville-d'Isigny

Table with columns: MARS/AVRIL, HAVRE, HONFLEUR, TROUVILLE, CAEN. Shows departure times for various routes.

BAC A VAPEUR Entre QUILLÉBEUF et PORT-JEROME. Prem. départ de Quillébeuf à 6 heures du matin, dernier départ de Quillébeuf à 7 heures du soir. Premier départ de Port-Jerome à 8 h 30 du matin, dernier départ de Port-Jerome à 7 h 30 du soir.

Table with columns: STATIONS, HAVRE, ROUEN, PARIS. Shows train schedules and prices for routes between Havre, Rouen, and Paris.

Table with columns: STATIONS, HAVRE, ROUEN, PARIS. Shows train schedules and prices for routes between Havre, Rouen, and Paris.

Table with columns: STATIONS, HAVRE, ROUEN, PARIS. Shows train schedules and prices for routes between Havre, Rouen, and Paris.

Table with columns: STATIONS, HAVRE, ROUEN, PARIS. Shows train schedules and prices for routes between Havre, Rouen, and Paris.

Table with columns: STATIONS, HAVRE, ROUEN, PARIS. Shows train schedules and prices for routes between Havre, Rouen, and Paris.